



HAL
open science

Patrimoine et éducation au développement

Aurélia Zammit

► **To cite this version:**

| Aurélia Zammit. Patrimoine et éducation au développement. Education. 2015. dumas-01193402

HAL Id: dumas-01193402

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01193402>

Submitted on 4 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
ESPE DE GUADELOUPE



Mémoire de Master

“METIER DE L’ENSEIGNEMENT, DE L’EDUCATION
ET DE LA FORMATION”

Mention « Premier degré »

Présenté en vue de l’obtention du Grade de Master sur le thème :

Patrimoine et éducation au développement durable

Mémoire présenté par

Aurélia Zammit

Réalisé sous la direction de Sophie Fécil

Année 2014 / 2015

Remerciements

Je remercie en premier lieu Madame Fécil, ma directrice de mémoire, pour son soutien actif et sa disponibilité.

Je tiens à remercier tout particulièrement Mesdames Pommier Laura et Jonathan Leila, mes tutrices de stage à l'école élémentaire de Cousinière à Vieux Habitants, ainsi que les enfants de la classe de CE2 sans qui l'expérience pédagogique n'aurait pas été possible.

Toute ma gratitude va également à l'ensemble de mes professeurs d'ESPE, ainsi qu'à l'équipe pédagogique qui nous a entourés durant cette année.

J'adresse tous mes remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, ont, par leur intervention, collaboré à la réalisation de ce travail.

Liste des abréviations non communes

EDD : Education au Développement Durable

E3D : Ecole / Etablissement en Démarche de Développement Durable

SCCC : Socle Commun de Connaissances et de Compétences

CM2 : Cours Moyen Deuxième année

CE2 : Cours Élémentaire Deuxième année

CP : Cours Préparatoire

ESPE : École Supérieure du Professorat et de l'Éducation

M2 MEEF : Master Deuxième année, Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

ONU : Organisation des Nations Unies

QCM : Questions à Choix Multiples

M : Moyenne des notes

Sommaire

Introduction	5
I – Le cadre théorique	7
1.1 Le développement durable au service de l'éducation.....	7
1.1.1 Le concept de développement durable	7
1.1.2 Le développement durable dans les enseignements	9
1.2 Le patrimoine et son enseignement	12
1.2.1 La notion de patrimoine	12
1.2.2 La mise en place de la notion de patrimoine à l'école.....	13
1.3 Le jardin créole, un patrimoine à préserver.....	15
II-Objet d'étude, Problématique, Questions de recherche et Hypothèses	18
III – La méthodologie	20
3.1 La classe de CE2	20
3.2 Présentation du projet.....	20
3.3 Les différentes phases du dispositif.....	22
IV – La présentation et discussion des résultats	28
4.1 Déroulement et analyse des séances.....	28
4.1.1 Séquence « Connaître les caractéristiques du jardin créole ».....	28
4.1.2. Séquence "Expérimenter une technique de reproduction d'une plante : le bouturage.....	34
4.2. Bilan des actions menées.....	43
Conclusion.....	48
Bibliographie - Sitographie	49
Annexes.....	51
Table des annexes.....	66
Table des figures, tableaux, illustrations	67
Résumé.....	68

Introduction

Le 24 octobre 2011, la circulaire n° 2011-186 précise les enjeux de l'éducation au développement durable en ces termes :

la finalité de l'éducation au développement durable est de donner au futur citoyen les moyens de faire des choix en menant des raisonnements intégrant les questions complexes du développement durable qui lui permettront de prendre des décisions, d'agir de manière lucide et responsable, tant dans sa vie personnelle que dans la sphère publique.

L'éducation nationale participe ainsi à une mutation de fond de la société française qui vise à établir les équilibres dynamiques nécessaires entre les évolutions sociales, économiques, environnementales et culturelles à toutes les échelles, locale, nationale, européenne et internationale. En effet, les enjeux liés aux relations entre les modes de développement des sociétés ainsi qu'entre ces dernières et les processus biologiques, géophysiques et chimiques planétaires déterminent désormais l'histoire du siècle en cours.

L'éducation au développement durable correspond ainsi à une véritable éducation au choix, mobilisant les connaissances, capacités et attitudes, permettant à l'élève de répondre aux situations complexes de la vie.

En raison de l'accueil par la France de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique, Paris-Climat 2015, l'année 2015 sera un moment particulièrement fort et significatif qui amènera toutes les académies à participer à la mobilisation nationale pour démontrer l'exemplarité de la France dans la lutte contre le changement climatique.

Cet engagement du Ministère de l'éducation nationale en 2015 prend pleinement en compte les nouveaux objectifs mondiaux de développement durable qui seront portés par l'ONU en septembre 2015.

Nous assistons de nos jours à une dégradation perpétuelle de l'environnement et à des difficultés présentes ou futures considérables liées à la nourriture. Le réchauffement climatique et l'alimentation sont deux des thématiques phares du Développement Durable.

Elles soulèvent des interrogations fondamentales : Comment gérer et respecter les limites des ressources non renouvelables ? Comment satisfaire tous les besoins tant pour la génération actuelle que future ?

L'étude proposée ici concerne une séquence menée dans une classe de CE2 au cours d'un stage autour de la découverte d'un milieu proche, le jardin créole. J'ai choisi d'aborder ce thème pour plusieurs raisons.

La première est mon intérêt personnel pour le jardinage, une véritable passion, que je souhaitais partager. La seconde raison est que nous assistons ces dernières années à la disparition de ce patrimoine ainsi qu'à la connaissance et l'utilisation des plantes du jardin créole. La biodiversité végétale de la Guadeloupe est extrêmement riche mais aussi très fragile.

Plusieurs pistes de réflexion s'ouvraient à moi et j'ai eu du mal à arrêter mon choix définitif :

- Comment peut-on, à partir de la découverte d'un milieu, le jardin créole, amener les élèves à respecter ce milieu ?
- Patrimoine et éducation à l'environnement : En quoi le patrimoine peut-il être un outil pédagogique au service de l'éducation à l'environnement ?
- Comment exploiter le patrimoine environnemental pour construire des savoirs ?
- La découverte du patrimoine local, le jardin créole, pour favoriser les apprentissages ... oui, mais comment ?

Je suis, par ailleurs, intimement persuadée que certaines valeurs éco responsables doivent être transmises dès le plus jeune âge afin de favoriser la prise de conscience de la complexité et de la fragilité des relations de l'homme avec le monde qui l'entoure.

Arrivée à ce stade, je me suis donc interrogée : **En quoi le patrimoine naturel, ici le jardin créole, peut-il être un outil pédagogique au service d'une éducation au développement durable ?**

Dans une première partie, je propose de présenter le cadre théorique de ce mémoire, à savoir, définir, d'une part, le développement durable en tant que concept et mission de l'école, et d'autre part, le patrimoine dans l'enseignement à travers notamment le jardin créole considéré comme un patrimoine à préserver.

Après avoir précisé l'objet de mon étude, ma problématique et mes hypothèses, je détaillerai ensuite les différentes phases du dispositif mis en œuvre, ainsi que les objectifs et la démarche pédagogique suivis.

Enfin, j'analyserai l'activité des élèves au cours du déroulement des séances et je dresserai un bilan par rapport aux indicateurs choisis tout en précisant les atouts ainsi que les limites d'un tel projet et les prolongements possibles.

I – Le cadre théorique

Nous définirons ici les grandes lignes théoriques afférentes au sujet du mémoire : patrimoine et éducation au développement durable. Dans un premier temps, nous nous intéresserons au développement durable en tant que concept afin de mieux saisir sa place dans les enseignements. Puis, après avoir présenté la notion de patrimoine et son enseignement à l'école primaire, nous nous pencherons sur le jardin créole, patrimoine à préserver.

1.1 Le développement durable au service de l'éducation

1.1.1 Le concept de développement durable

En 1987, le rapport Brundtland définit le développement durable comme étant « le développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins ».

Ce développement reposait sur trois piliers, l'économique, le social et l'environnement comme l'indique la figure 1 publiée par le site institutionnel Eduscol ci-dessous. Aujourd'hui, est admis un quatrième pilier, la culture. Ces derniers, nous conduisent à appréhender une situation simultanément sous trois angles : angle spatio temporel, angle scientifique, angle citoyen.



Figure 1 : Les piliers du développement durable

Comme le souligne la note de service n°2013-111 du 24 juillet 2013,

les dernières circulaires relatives à la politique de l'éducation au développement durable établissent l'intégration des thèmes, des enjeux et des principes du développement durable dans les programmes d'enseignement, dans les formations des enseignants et des personnels d'encadrement, et surtout, dans les démarches globales de développement durable des écoles et des établissements, dans la production de ressources pédagogiques, le tout étant soutenu par le partenariat, aux échelles locale, académique, nationale, européenne et internationale.

Cette politique éducative est menée en prenant en compte les grands enjeux du XXI^{ème} siècle, liés, par exemple, aux ressources, au climat, à la biodiversité, à la croissance démographique et urbaine, ou à l'alimentation, à la cohésion sociale, à la solidarité internationale et au développement humain.

Il s'agit ainsi de former le futur citoyen aux choix complexes qui mettent en jeu le développement durable dans son existence personnelle et dans la société dans laquelle il vit.

Afin que ce concept soit partagé par le plus grand nombre, des sites institutionnels, notamment celui d'Eduscol, médiatise des informations pertinentes et précises relatives au concept du développement durable. Historiquement, ce concept s'est développé de la manière suivante :

A partir des années quatre-vingt-dix, les institutions internationales et européennes se l'approprient, en particulier dans le cadre de la Stratégie européenne de développement durable, définie en 1999 par le Traité de Vilnius, dont les objectifs sont :

[...] la lutte contre la pauvreté, la citoyenneté, la paix, l'éthique, la responsabilité aux échelons local et mondial, la démocratie et la gouvernance, la justice, la sécurité, les droits de l'homme, la santé, l'égalité hommes-femmes, la diversité culturelle, l'aménagement rural et urbain, l'économie, les modes de production et de consommation, la responsabilité des entreprises, la protection de l'environnement, la gestion des ressources naturelles et la diversité biologique et du paysage.

Ces objectifs croisent d'ailleurs ceux des « Objectifs du Millénaire pour le développement » des Nations Unies ainsi que les principes du « Global Compact ».

A la suite du Sommet de Johannesburg pour le développement durable de 2002, la France se dote d'une première Stratégie nationale de développement durable. À partir de 2007, le Grenelle de l'environnement lance un intense travail de concertation nationale sur les différents champs du développement durable, sous la forme d'une gouvernance à cinq collèges, représentant l'État, les collectivités territoriales et les élus, le monde associatif, les salariés et le monde de l'entreprise.

Le Grenelle de l'environnement se prolonge et accompagne d'autres processus nationaux et territoriaux, dont le Grenelle de la mer, le Plan de mobilisations des métiers et des formations de l'économie verte, le Plan national d'adaptation au changement climatique et le renouvellement de la Stratégie nationale pour la biodiversité

1.1.2 Le développement durable dans les enseignements

Ainsi que le souligne la circulaire n°2004-110 du 8 juillet 2004,

l'éducation à l'environnement pour un développement durable doit être une composante importante de la formation initiale des élèves, dès leur plus jeune âge et tout le long de leur scolarité, pour leur permettre d'acquérir des connaissances et des méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement et y agir de manière responsable.

La circulaire n°77-300 du 29 août 1977, de son côté, définit l'environnement comme « l'ensemble à un moment donné des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme, sur les êtres vivants et les activités humaines ».

En prenant en compte l'âge des élèves à l'école primaire, le site Eduscol donne la priorité éducative « à la composante environnementale prise dans un sens large ». En effet, « l'objectif de cet apprentissage sur les trois cycles est d'aboutir en fin du cycle 3 à une approche du concept de développement durable en s'appuyant sur les enseignements disciplinaires (histoire, géographie, sciences expérimentales et technologie) et sur le domaine transversal de l'éducation civique ».

Ce site Eduscol permet notamment l'accès à quatre thématiques : la biodiversité, l'évolution des paysages, la gestion des environnements, réduire - réutiliser - recycler. Chaque thème propose pour chacun des trois cycles, des compétences principales et des suggestions d'activités qui en découlent. Dans ce mémoire, je m'intéresserai plus particulièrement à la biodiversité. « Elle est nécessaire à notre bien-être, mais elle est, à certains endroits, affaiblie par des pratiques humaines. Toute perte de diversité peut générer de fâcheuses conséquences. L'homme doit donc la prendre en compte dans sa gestion des milieux ».

La politique de l'éducation au développement durable a évolué progressivement. L'Éducation à l'environnement voit le jour à l'école en France grâce à une circulaire parue en 1977 relative à « l'instruction générale sur l'éducation des élèves en matière d'environnement ».

Durant les années qui suivent, s'engage alors une lutte pour la prise de conscience des questions environnementales, sociétales, économiques et culturelles. Il aura fallu 27 années avant que n'apparaisse une nouvelle circulaire. Il s'agit de la circulaire n° 2004-110 du 8 juillet 2004 portant sur la « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) - rentrée 2004 ».

Cette circulaire rappelle les définitions du concept d'environnement et de celui du développement durable. Le directeur de l'enseignement scolaire, Jean-Paul de Gaudemar, souhaitait dans cette dernière que, l'éducation à l'environnement pour un développement durable soit généralisé à travers une « éducation ancrée dans toutes les disciplines et aux modalités diversifiées ».

La circulaire n° 2007-077 du 29 mars 2007 est relative au lancement de la « Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD) ». Le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Gilles de Robien, envisage « d'inscrire plus largement l'éducation au développement durable dans les programmes d'enseignement, de multiplier les démarches globales dans les établissements et les écoles et de former les professeurs et les autres personnels impliqués dans cette éducation ».

Selon lui, pour réaliser ces trois objectifs, il convient d'adapter et de renforcer le pilotage aux différents échelons (national, académique, établissement).

La dernière phase de généralisation est mise en place en 2011 par la circulaire n° 2011-186 du 10 novembre 2011 relative au lancement de la « Troisième phase de généralisation de l'éducation au développement durable ». Elle précise que « la troisième phase de généralisation s'appuie sur trois orientations majeures : le renforcement de la gouvernance et du pilotage, l'élargissement des partenariats et une meilleure diffusion des informations et du partage des réussites ».

C'est en 2013 que la loi de la Refondation de l'École fait entrer cette éducation transversale dans le code de l'éducation. La même année, démarre le lancement de la

labellisation "E3D" des écoles et des établissements scolaires en démarche globale de développement durable.

La dernière circulaire n° 2015-018 date du 4 février 2015 et porte sur « l'Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018 ». Y sont énumérées les mesures qui doivent être mises en place au sein des établissements scolaires dès la rentrée 2015, telles que :

- Organiser les Clefs pour l'éducation à l'environnement et au développement durable dans toute la France, pour récompenser les meilleurs projets pédagogiques en la matière.
- Se fixer des objectifs précis et des indicateurs de suivi en matière d'éducation au développement durable : généralisation des projets d'école ou d'établissement intégrant le développement durable, doublement des labels E3D ou label éco-école, éco-délégués dans tous les collèges et lycées.
- Généraliser les "éco-délégués".
- Lancer un concours "génération développement durable" pour valoriser les initiatives étudiantes sur le développement durable, en partenariat avec la Conférence des présidents d'universités, la Conférence des grandes écoles et le magazine "La Recherche".
- Encourager la création de "coins nature" dans les écoles primaires.
- Associer les partenaires associatifs et institutionnels et les collectivités territoriales pour favoriser l'organisation de sorties nature pour les élèves.

Il faut tout de même préciser que la circulaire du 29 mars 2007 stipule que :

la mise en œuvre de l'Education au Développement Durable doit d'abord reposer sur les enseignements obligatoires. Grâce au Socle Commun de Connaissances et de Compétences, le développement durable est désormais solidement ancré dans la base des savoirs fondamentaux en prenant appui en particulier dans les domaines de compétences trois, « Culture scientifique et technique », cinq, « Culture humaniste », six, « Compétences sociales et civiques » et sept, « Autonomie et initiative ». [...]

L'éducation au développement durable doit former à une démarche scientifique et prospective, permettant à chaque citoyen d'opérer ses choix et ses engagements en les appuyant sur une réflexion lucide et éclairée. Elle doit également conduire à une réflexion sur les valeurs, à la prise de conscience des responsabilités individuelles et collectives et à la nécessaire solidarité entre les territoires, intra et intergénérationnelle.

1.2 Le patrimoine et son enseignement

Dans cette partie du mémoire, nous allons nous pencher sur la définition du patrimoine, et, plus particulièrement de sa place dans l'enseignement.

1.2.1 La notion de patrimoine

Le petit Larousse illustré (2007 : 796) nous définit le mot « patrimoine » par ses termes : « bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain ».

Aujourd'hui, ce terme subit une explosion sémantique. En effet, traditionnellement, le terme « patrimoine » se définissait autrefois à travers l'héritage du passé, les lieux ou monuments anciens. A présent, cette définition s'est élargie. D'une part, elle prend en compte des aspects liés à nos cultures telles que la langue (régionale ou nationale), nos traditions, l'environnement, l'art et la société. D'autre part, ce terme englobe divers domaines, passé ou présent, palpable ou impalpable.

Aujourd'hui, le patrimoine se revendique puisqu'il permet l'expression identitaire de l'appartenance à un groupe ou une communauté.

Poncy (1999 : 22) fait référence à l'évolution du mot « patrimoine ». Elle pense qu'aujourd'hui ce terme est devenu polysémique. Afin d'en donner une définition précise, elle estime qu'il y a trois catégories de patrimoine :

Le patrimoine physique incluant le patrimoine bâti (monuments, ensembles architecturaux), ainsi que les collections d'objets et d'œuvres d'art, de manuscrits et d'archives conservées dans les musées ou les bibliothèques.

Le patrimoine non physique ou immatériel regroupant les signes et symboles qui reflètent les expressions artistiques et littéraires transmises par la tradition orale : les langues, les modes de vie, les systèmes de valeur, les savoirs et savoir-faire, les mythes, croyances et rites.

Le patrimoine naturel comprenant les trois règnes : animal (pour les espèces vivantes autres que l'homme), végétal et minéral.

Dans le cas présent, il s'agit non seulement de patrimoine naturel végétal, mais également de patrimoine immatériel touchant à notre mode de vie, notre alimentation ainsi qu'à des savoirs et savoir-faire agricoles ancestraux.

1.2.2 La mise en place de la notion de patrimoine à l'école

Concernant l'exploitation du patrimoine au sein de l'école primaire, les Instructions Officielles soulignent que les apprentissages du cycle 2 et du cycle 3 suivent une progression partant de l'environnement proche pour aller vers l'environnement éloigné des élèves.

Ces apprentissages sont évoqués dans la compétence 7, l'autonomie et l'initiative du socle commun également en découverte du monde pour le cycle 2, en éducation civique et en culture humaniste où notamment la géographie doit être associée avec les sciences afin de contribuer à l'éducation au développement durable pour le cycle 3.

Par conséquent, l'étude de l'environnement, et de ce fait, du patrimoine sont des sources indispensables pour favoriser les apprentissages.

Le bulletin officiel n° 1 du 5 janvier 2012, quant à lui, précise les points suivants :

Au cycle des apprentissages fondamentaux, les élèves acquièrent des repères dans le temps et l'espace et des connaissances sur le monde. Ces repères sont construits en partant de situations simples de la vie quotidienne et du milieu proche et connu. [...]

La question de l'environnement et du développement durable sera développée au cycle 3 en lien avec les programmes de sciences expérimentales et de géographie.[...] les objets d'étude sont appréhendés à différentes échelles, de l'échelle locale à celle de la France dans un cadre européen et mondial. [...]

Durant les trois années du cycle 3, les séquences permettront aux élèves de :

- comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement ;
- s'impliquer dans un projet individuel ou collectif en lien avec l'idée de gestion de l'environnement et de développement durable et contribuer activement à sa mise en œuvre.

En somme, dès leur plus jeune âge, les élèves doivent être sensibilisés à leur patrimoine naturel environnant. Par exemple, l'observation de la faune et la flore proche, puis lointaine peut être un premier pas vers l'étude de son environnement.

Pour réussir, pour que l'élève devienne un citoyen responsable, il est nécessaire de prendre en compte trois types d'objectifs.

En premier lieu, il faut s'attacher aux objectifs notionnels (le savoir). L'élève doit acquérir un niveau de connaissance effectif des relations de l'homme avec la nature afin de permettre une bonne appréhension des problèmes d'environnement: le monde du vivant, les climats, la biodiversité, les différents milieux de vie, l'impact de l'homme,...

Le deuxième type d'objectifs concerne les objectifs méthodologiques (le savoir-faire). Il s'agit, par exemple, d'identifier une problématique, formuler des hypothèses, décrire, restituer, expérimenter, développer des capacités d'analyse et de synthèse.

Enfin, sont visés également les objectifs comportementaux (le savoir être) : se sentir responsable de son environnement, avoir la volonté d'apprendre et d'élargir ses connaissances, être capable d'adopter une attitude de recherche, travailler en équipe, écouter les autres, justifier son opinion, etc.

L'éducation au développement durable, à travers ce projet du jardin créole, notre patrimoine, pourrait se résumer, en quelques mots, par : Agir pour comprendre et comprendre pour agir.

Ce qui renvoie, par voie de conséquence, aux questions : Comment atteindre ces finalités et ces objectifs ? Quelles démarches pédagogiques mettre en œuvre ? Apprendre par la mise en œuvre d'un projet est l'approche que j'ai privilégiée.

Dans le système éducatif, cette notion de projet a vu le jour vers les années 1960 à travers l'émergence de recherches pédagogiques nouvelles. Peu à peu, la notion de projet a pris une place centrale dans l'enseignement avec son évocation récurrente dans divers textes officiels des années 80.

La loi d'orientation du 10 juillet 1989 demande à chaque école d'élaborer obligatoirement un projet qui définit " les modalités particulières de mise en œuvre des objectifs et des programmes nationaux ".

Ainsi, s'est développée la notion de «pédagogie du projet », où l'élève joue un rôle fondamental.

La pédagogie du projet est une démarche d'apprentissage choisie librement par l'enseignant. Un projet est élaboré à partir d'un sujet dans lequel différentes disciplines apporteront leur contribution.

Cette pédagogie permet de donner du sens aux apprentissages, de privilégier l'interdisciplinarité et peut s'intégrer dans un projet d'école ou de classe. Comme le précise la circulaire n° 90-039 du 15 février 1990 portant sur le projet d'école, « le projet d'école concrétise la volonté de placer l'enfant au centre du système éducatif, en prenant en compte la diversité des situations dans lesquelles il évolue ».

Dans cette perspective, la priorité n'est pas accordée à l'enseignement mais à l'apprentissage qui concerne l'élève. Il doit être acteur de sa propre éducation, et non un

simple récepteur passif du savoir. Pour cela, il faut repenser le rôle du maître qui ne doit plus se comporter comme un magistère mais comme celui qui suscite le désir chez l'enfant.

Il s'agit d'observer, d'agir, de guider, d'encourager, de garantir la réalisation d'un continuum au lieu de contraindre ou d'obliger. Il faut permettre à l'élève d'exprimer sa singularité tout en accompagnant ses initiatives. Il faut toujours partir de ce que l'enfant sait pour qu'il puisse se réapproprier le savoir de lui-même de manière spontanée. Il ne doit pas considérer ce savoir comme une chose extérieure, mais comme une mémoire des actions accomplies, de l'expérience personnelle et commune.

Se confronter à des problématiques concernant l'environnement, dans le cadre de l'éducation au développement durable, va permettre d'acquérir connaissances et comportements. Le patrimoine et l'éducation au développement durable sont particulièrement adaptés à une telle approche.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous appuyerons sur les propos de Poncy pour considérer le jardin créole comme patrimoine naturel de la Guadeloupe, thème que nous déclinerons donc sous la forme d'un projet.

1.3 Le jardin créole, un patrimoine à préserver

L'auteur Degras (2005 : 216) établit la terminologie du jardin créole en ces termes :

On sait l'évolution du sens du mot « créole », originellement lié au colonisateur né dans les « vieilles colonies » : il a désigné bientôt l'esclave africain y ayant pris naissance puis l'ensemble ethnique et socio-culturel élaboré en conséquence de la colonisation de ces espaces (« races créoles »... de bovins, « parler créole », etc.). Le terme de « jardin », associé quant à lui dès les débuts de la colonisation aux surfaces à vocation vivrière et d'évolution familiale prédominante, est perçu en opposition à la « plantation » (sous-entendu mercantile et d'exportation). Il nous paraît de bon aloi de retenir l'expression « jardin créole », comme le mot-clé le plus signifiant du domaine considéré d'où la référence globale à la polyculture vivrière qui, elle, n'est l'apanage d'aucune région agricole particulière.

« Le jardin créole se caractérise par la présence de trois types de plantes : des plantes vivrières (alimentaires), des plantes médicinales et des plantes ornementales (décoratives, pour se cacher) ». (Degras, 2005)

Il remplit trois fonctions principales : se nourrir en apportant des fruits et légumes sains, soigner avec les « rimèd raziè », herbes et racines à remède, et, enfin, embellir et orner notre cadre de vie.

Ainsi, l'auteur Degras (2005 : 214) présente une définition de « l'espace jardin créole », avec ce que celui-ci sous-entend en termes de systèmes de culture, d'associations culturelles, de biodiversité et de portée ethnobotanique et culturelle de la manière suivante :

Nous croyons pouvoir maintenant avancer, en guise de conclusion, que le jardin créole de la Caraïbe, que nous avons volontairement, au début de ces repères, évité d'emprisonner dans une définition sans fondement établi, devrait être compris, au terme de leur représentation, comme :

- un espace représentatif du mode de culture domestique traditionnel des Antilles et des Guyanes
- où les plantes sont cultivées surtout manuellement et généralement associées,
- qui autrefois pouvait assurer une large part d'autosuffisance alimentaire aux familles rurales,
- et qui, aujourd'hui, peut jouer un rôle très utile d'appoint alimentaire, médicinal et ornemental,
- en élément irremplaçable de la conservation dynamique des potentialités de notre patrimoine biologique, agricole et culturel.

Autrefois, nos aînés avaient pour habitude de cultiver un bout de terre. Consommer les produits de ce jardin permettait de réaliser des économies considérables au budget de la famille. Jardiner était un savoir-faire ancré dans la culture.

Aujourd'hui, le jardin a perdu son statut utilitaire et vital. Jardiner commence à s'effacer de nos habitudes. C'est sans doute la conséquence de l'évolution de la société industrielle qui rythme notre mode de vie, notre mode de consommation et nos horaires de travail. Il est dommage de constater que la tradition n'a pas perduré alors que les prix au kilo des fruits et légumes ont augmenté.

Comme le précise Degras (2005), le jardin créole est un magnifique héritage des savoir-faire des populations amérindiennes- caraïbes, africaines, indiennes et européennes. Cet auteur note que l'origine du jardin créole se trouve dans « les ichalis », les jardins des amérindiens - caraïbes.

Afin de mieux comprendre l'étendue de la biodiversité présente en Guadeloupe, Degras (2005) explique quelques origines des plantes traditionnellement présentes dans les jardins créoles.

Par exemple, sont apportés par les Caraïbes, l'ananas, le papayer, le cacaoyer, le manioc, le chou caraïbe. Ils cultivaient en Guadeloupe l'abricot-pays, les icaques noir et blanc, la

prune-mombin, la pomme-cajou, le chou-palmiste, la patate douce, les pois, l'arachide, le piment, le concombre, le melon, la citrouille, le ricin, le coton, le roucou, le calebassier...

Tandis que l'oranger, le citronnier, le grenadier, la canne à sucre, l'igname, le goyavier, le gingembre, le tabac, le bananier sont apportés par les premiers Européens. Les colons ont encore diversifié les cultures jusqu'au XXème siècle, avec le cocotier, l'arbre à pain, la cristophine, le chou de Chine, le manguier.

Degras (2005) pense que

la polyculture pratiquée dans le jardin créole, est bien adaptée au milieu tropical. La richesse et la diversité végétales permettent de mieux résister aux prédateurs ou maladies. On peut parler de "l'écosystème du jardin créole".

Ce n'est pas le choix des plantes qui définit un jardin créole, mais c'est l'organisation des plantes entre elles qui le caractérise. En effet, dans ce jardin, aucune plante n'est mise l'une à côté de l'autre par hasard, car les plantes se protègent entre elles.

Il est ainsi coutume de les associer pour que chaque plante joue un rôle déterminant. Certaines sont dites de « service », elles servent de tuteur, d'ombrage, de désherbant, d'insecticide ou encore d'engrais aux plantes primaires.

Exemple d'association traditionnelle : l'igname et le malanga ou le madère. A contrario, on n'associe pas le manioc et le pois d'angole car ses racines sont toxiques et ce, pour beaucoup d'autres plantes.

Les patates douces, elles, protègent les bananiers. L'igname pousse en s'appuyant sur un pied de maïs, le pois sabre sert à étouffer les mauvaises herbes [...]

Degras insiste sur l'aspect biodiversité attendant au jardin créole en termes de richesse spécifique et d'interactions possibles entre elles.

Le jardin créole se définit alors comme un espace limité et intégré dans un territoire tropical, appartenant à des familles, dans lequel on rencontre une association d'espèces végétales avec des fonctions bien précises.

Lorsque celui-ci est organisé en trois espaces dans lesquels on trouve des associations de plantes, on parle de véritable jardin créole (Degras, 2005).

II-Objet d'étude, Problématique, Questions de recherche et Hypothèses

Dans cette partie, nous précisons l'objet de cette étude, la problématique posée et question de recherche soulevée. Enfin, nous déclinons les hypothèses à vérifier.

❖ Objet d'étude : **LE JARDIN CREOLE**

• Contexte global

La sécurité alimentaire de base est sous la menace du changement climatique, de la demande accrue de nourriture, de la montée des prix des denrées alimentaires et de la perte du savoir-faire agricole.

La protection de l'environnement est désormais devenue essentielle obligeant à prêter attention à la conservation de l'eau, la fertilisation du sol, la biodiversité, le reboisement, les approches biologiques.

Les moyens d'existence sont menacés par la crise financière mondiale et le ralentissement de l'activité économique qui en découle.

• Contexte local

La disparition du jardin créole représente à la fois la perte d'un patrimoine végétal et alimentaire, mais aussi la perte de savoir-faire et savoir-être par rapport à son propre environnement et sa propre santé.

❖ Question de recherche

En quoi le patrimoine, ici le jardin créole, peut-il être un outil pédagogique au service de l'Education au développement durable ?

❖ Hypothèses émises

Dans l'état actuel de ma réflexion, je cherche à montrer que :

- Hypothèse n°1

L'étude du jardin créole, peut-elle permettre à l'élève de mobiliser ses connaissances pour comprendre et agir efficacement sur les problèmes de la responsabilité de chacun face à sa santé, à son environnement ?

Indicateurs pour l'évaluation

L'élève est capable, à partir d'une situation donnée par l'enseignante, d'indiquer les risques potentiels pour l'environnement ou pour lui-même, de proposer et de justifier des solutions. Il identifie des actions permettant de préserver sa propre santé (alimentation) et son environnement proche.

- Hypothèse n°2

L'étude du jardin créole, peut-elle permettre à l'élève de mobiliser ses connaissances dans des contextes scientifiques différents et de comprendre l'importance de la biodiversité ?

Indicateurs pour l'évaluation

L'élève a des connaissances sur le jardin créole en tant que milieu géré par l'homme, ses caractéristiques, son évolution, son exploitation et les conditions de sa préservation. Il est sensible à la question de la biodiversité en citant des espèces végétales qui s'y trouvent.

III – La méthodologie

Dans cette partie du mémoire, nous allons vous présenter les éléments qui permettront de répondre à la problématique.

Le recueil des données s'est effectué auprès d'élèves de CE2 dans le cadre d'un projet pédagogique dont les objectifs visés s'articulent autour d'une éducation au développement durable. Nous présenterons tout d'abord la population concernée par l'expérimentation, le projet visant des objectifs d'éducation au développement durable.

Ce recueil des données s'appuie également sur des évaluations de connaissances et de l'observation directe. Leur analyse consistera à une comparaison des réponses obtenues aux évaluations diagnostiques et sommatives mises en place, ainsi qu'à une observation directe des comportements et propos des élèves.

3.1 La classe de CE2

Le projet que j'ai mené s'est déroulé dans le cadre du premier stage en responsabilité, du 3 au 28 novembre 2014 à l'école élémentaire de Cousinière, nommée « Nathalien Etna » située à Vieux Habitants.

Fondée en 1636, c'est la plus ancienne paroisse et commune de Guadeloupe. C'était initialement une commune agricole réputée pour son café, sa vanille et plus généralement les jardins créoles. Bien que proche de la préfecture de Basse Terre, elle a gardé son caractère rural et agricole.

L'école élémentaire de Cousinière compte 193 élèves encadrés par neuf enseignants et répartis dans huit classes (CP au CM2). Sa directrice est Madame Pommier Laura.

J'ai effectué mon stage dans la classe de CE2 qui comprend 24 élèves (8 filles et 16 garçons).

3.2Présentation du projet

Dans un premier temps nous développerons les motivations et opportunités qui m'ont permis de définir et justifier la mise en place de mon projet. Ensuite, nous traiterons la

démarche de projet autour des séquences en sciences et éducation au développement durable en lien étroit avec l'objet d'étude, le jardin créole.

J'aime jardiner et je souhaitais partager, transmettre si possible, cette passion à mes élèves. Durant les vacances scolaires des mois de juillet et août, j'ai commencé à effectuer des recherches documentaires sur la thématique du jardin créole. Au fur et à mesure de mes avancées, je prenais conscience de l'ampleur et des innombrables ramifications en lien avec ce sujet.

Au départ, il s'agissait de faire découvrir la richesse du jardin créole en ces termes :

- les joies du jardinage (intérêt sociétal, « le vivre ensemble »)
- les fruits, les légumes-racines, les légumes verts et les plantes médicinales
- se (ré) approprier une partie de son patrimoine culturel
- prendre conscience de la richesse de la biodiversité de la Guadeloupe, de sa fragilité et de l'action positive qui peut être exercée de façon durable par les hommes sur leur environnement naturel

Au fur et à mesure que j'enquêtais dans mon entourage, je réalisais combien le jardin créole était menacé. Je réalisais que sa disparition représentait à la fois la perte d'un patrimoine végétal et alimentaire, mais aussi la perte de savoir-faire et savoir-être par rapport à notre propre environnement et notre propre santé.

Nous devons faire face aujourd'hui en Guadeloupe, au niveau de l'alimentation en particulier, à une surconsommation d'aliments industriels exagérément riches en graisse, sucre ou sel, d'une part, à une disparition de nos traditions culinaires, d'autre part. Le riz, les pâtes remplacent progressivement les patates douces et les ignames. Le jardin créole, avec ses nombreux fruits, légumes verts et légumes-racines, permettait une alimentation variée, saine et équilibrée. Les tisanes de plantes médicinales prévenaient les maladies. De nos jours, nous assistons à une explosion de maladies de type diabète, hypertension, obésité ...

L'éducation au développement durable m'a semblé approprié ici car ses quatre piliers sont clairement identifiés : l'économique, l'environnemental, le sociétal et le culturel. On est au-delà de l'éducation à l'environnement, de l'éducation à la santé ou encore « sur le bon geste », il s'agit d'une vision intégrée à la croisée de différents axes.

Devenue essentielle, la protection de l'environnement nous oblige à être attentifs aux combustibles, à l'eau, à la biodiversité, à la fertilisation des sols, au reboisement.

« Penser global, agir local », slogan mondialement connu qui fut employé par René Dubos lors du premier sommet à Stockholm sur l'environnement en 1972, résume bien cet esprit du développement durable que j'ai souhaité transmettre à travers ce projet sur le jardin créole.

En ce qui concerne la biodiversité de la Guadeloupe en tant que thème de l'éducation au développement durable. La fiche ressource biodiversité de l'Académie de la Guadeloupe (2014) stipule que

La Convention internationale sur la Diversité biologique, signée au Sommet de la Terre de Rio en 1992, en donne la définition suivante : variabilité à l'intérieur et entre les organismes vivants et les systèmes qu'ils habitent.

Elle a donc trois dimensions : les écosystèmes, les espèces et les gènes qui varient d'un individu à l'autre. [...]

La préservation de la diversité biologique est un enjeu majeur car, outre la valeur en soi de la vie, la biodiversité rend des services indispensables à la survie de l'espèce humaine : elle est nécessaire au bon fonctionnement des systèmes écologiques (responsables de la fabrication de sols arables par exemple) et des grands cycles (du carbone ou de l'eau...). Elle constitue également une source de biens gratuits pour les sociétés humaines : chasse, pêche et bois mais également paysages naturels exploités par le tourisme. Enfin, elle constitue un réservoir de ressources génétiques, pour les besoins humains présents et futurs (agriculture, pharmacologie...).

3.3 Les différentes phases du dispositif

A la suite de ces différents constats, j'ai dégagé plusieurs pistes de travail et divers objectifs à atteindre à travers deux séquences spécifiquement ciblées sur l'objet de l'étude, à savoir, le jardin créole.

Pour ce faire, j'ai effectué des recherches et je me suis documentée grâce à diverses lectures, notamment « *50 activités autour du jardin créole* » de Pierre Ortala, « *Plantes médicinales et aromatiques de la Caraïbe* » de Christiane Portecop et « *Jaden kréyol : le jardin où naît la créolité* » dans la revue « Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe » qui m'ont donc apporté des éléments méthodologiques et notionnelles sur la mise en place d'une pédagogie de projet autour d'une thématique précise le jardin créole.

De plus je me suis plus particulièrement appuyée sur l'ouvrage « *Le jardin créole : produire en respectant l'environnement* » de Fabrice et Valérie Le Bellec en ce qui concerne la séquence sur le bouturage.

La première séquence d'apprentissage en Sciences expérimentales et technologie s'intitule : « Observer, comprendre, agir sur son environnement pour mettre en mémoire le patrimoine végétal du pays de la Guadeloupe ».

L'objectif général de cette séquence est de connaître les caractéristiques du jardin créole. Elle sera déclinée en sept séances regroupées dans le tableau 1.

Connaître les caractéristiques du jardin créole

Tableau n°1 : Plan de séquence portant sur les caractéristiques du jardin créole

Séance n°	Objectif spécifique
	Evaluation diagnostique : Conceptions premières des élèves
Séance 1	Définir la notion de jardin créole
	Visite
Séance 2	Découvrir les plantes du jardin créole de notre école
	Réinvestissement
Séance 3	Reconnaître les plantes du jardin créole en images et en dessiner une
	Consolidation
Séance 4	Identifier et reconnaître quelques plantes médicinales (forme, couleur, odeur) et compte rendu de l'enquête réalisée à la maison
	Découverte
Séance 5	Découvrir la vie d'un insecte familier, la coccinelle, et son rôle dans le jardin
	Appropriation
Séance 6	Comprendre les gestes bénéfiques/neutres/néfastes sur le jardin pour adopter au mieux l'attitude du jardinier respectueux de son environnement
	Evaluation sommative

Séance 7	Evaluer les connaissances portant sur les caractéristiques du jardin créole
----------	---

Au cours de ces séances, les compétences suivantes ont été visées :

En compétence 1 « La maîtrise de la langue française », l'élève doit être capable de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.

En compétence 3 « Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique », l'élève doit être capable de pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner, mobiliser ses connaissances dans des contextes scientifiques différents et dans des activités de la vie courante (par exemple, apprécier l'équilibre d'un repas).

Il doit être capable aussi de maîtriser des connaissances sur l'Homme : influence de l'Homme sur l'écosystème (gestion des ressources...), et, savoir observer, questionner, formuler une hypothèse et la valider, argumenter, modéliser de façon élémentaire.

L'appréhension rationnelle des choses doit développer les attitudes suivantes : le sens de l'observation et la responsabilité face à l'environnement, au monde vivant, à la santé

En compétence 6 « Les compétences sociales et civiques », l'élève doit être capable de coopérer avec un ou plusieurs camarades.

En compétence 7 « L'autonomie et l'initiative », l'élève doit être capable de montrer une certaine persévérance dans toutes les activités, et, s'impliquer dans un projet individuel ou collectif.

En ce qui concerne les programmes d'enseignement de 2012 en Sciences expérimentales et technologie – Développement durable, l'élève doit être capable de s'impliquer dans un projet collectif ou individuel en lien avec l'idée de gestion de l'environnement et de développement durable et contribuer activement à sa mise en œuvre ; comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et l'évolution d'un environnement géré par l'Homme pour mettre en évidence l'importance de la biodiversité

La deuxième séquence d'apprentissage en Sciences expérimentales et technologie a pour titre : « Comment obtenir une nouvelle plante sans semer de graines ? ».

L'objectif général de la séquence est d'expérimenter une technique de reproduction d'une plante, le bouturage. Elle comprend quatre séances regroupées dans le tableau 2.

Expérimenter une technique de reproduction d'une plante : Le bouturage

Tableau n°2 : Séquence détaillée portant sur une technique de reproduction en jardinage : Le bouturage

Séance n°	Objectif spécifique
	Problématique / Conceptions premières des élèves
Séance 1	Concevoir collectivement les hypothèses de départ : Comment obtenir une nouvelle plante sans semer de graines ?
	Investigation
Séance 2	Présenter ses recherches portant sur le bouturage : documents, vidéo, photos
	Intervention du jardinier
Séance 3	Comprendre la technique du bouturage
	Evaluation sommative
Séance 4	Evaluer les connaissances portant sur la technique de reproduction d'une plante, le bouturage

Au cours de ces séances des compétences suivantes seront développées :

En compétence 1 « La maîtrise de la langue française », l'élève doit être capable de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.

En compétence 3 « Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique », l'élève doit être capable de pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner ; manipuler et expérimenter, formuler une hypothèse et la tester, argumenter ; mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions ; exprimer et exploiter les résultats d'une mesure ou d'une recherche en utilisant un vocabulaire scientifique à l'écrit et à l'oral.

En termes de connaissances, l'élève doit être capable de connaître les caractéristiques du vivant : unité d'organisation (cellule) et biodiversité, modalités de la reproduction, du développement et du fonctionnement des organismes vivants.

En termes de capacités, dans laquelle l'élève doit être capable de pratiquer une démarche scientifique : savoir observer, questionner, formuler une hypothèse et la valider, argumenter, modéliser de façon élémentaire ; manipuler et d'expérimenter en éprouvant la résistance du réel.

En termes d'attitudes, dans laquelle l'élève doit être capable de développer le sens de l'observation ; la curiosité pour la découverte des causes des phénomènes naturels, l'imagination raisonnée, l'ouverture d'esprit.

En compétence 6 « Les compétences sociales et civiques », l'élève doit être capable de coopérer avec un ou plusieurs camarades.

En compétence 7 « L'autonomie et l'initiative », l'élève doit être capable de montrer une certaine persévérance dans toutes les activités, et, s'impliquer dans un projet individuel ou collectif, respecter des consignes simples en autonomie.

Le projet étant transdisciplinaire, le sujet a été aussi traité sous d'autres angles, dans les champs disciplinaires suivants :

Français / Langage oral : *Objectif général* : Présenter un objet à la classe en justifiant son choix et participer à un échange collectif en respectant les règles de communication

Il s'agit de mettre en œuvre le Jeu du Musée du jardin : à chaque séance, un élève présente à la classe un objet qu'il a choisi provenant d'un jardin et explicite les raisons de son choix.

Français / Vocabulaire : *Objectif général* : Acquérir et utiliser un vocabulaire approprié et précis en relation avec : les fruits, les légumes, les outils du jardin

Français / Production d'écrits : *Objectif général* : Concevoir et écrire de manière autonome un texte prescriptif : la recette de la confiture de goyaves

Français / Lecture : *Objectif général* : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un extrait d'un texte documentaire : le goyavier, le roucou, la citronnelle

Français / Littérature : *Objectif général* : Lire et comprendre l'album « Jack et le haricot magique »

Orthographe/Dictée : *Objectif général* : Orthographier correctement un corpus de mots en lien avec le jardin

Poésie : *Objectif général* : Réciter le poème, le « Menu » de Blaise Cendrars en l'interprétant par l'intonation

Mathématiques / Organisation et gestion de données : Objectif général : Lire et compléter un tableau de situations concrètes simples à double entrée : les relevés quotidiens de la météo

Sciences / Hygiène et santé : Objectif général : Concevoir et reconnaître un repas équilibré

Education musicale : Objectif général : Mémoriser et interpréter le chant « Adan jaden a papa »

Arts du visuel : Objectif général : Identifier les saisons et les caractéristiques du portrait à travers l'étude d'Arcimboldo Guiseppa et son œuvre pour ensuite concevoir une œuvre à la manière de celui-ci

Dans le cadre donc de ce projet portant sur le jardin créole, les différentes séquences ont été mises en œuvre et ont fait l'objet au final d'évaluations afin de vérifier si les connaissances, attitudes et capacités apprises et étudiées ont été acquises.

La partie qui suit sera consacrée à la présentation et l'analyse de ces résultats.

IV – La présentation et discussion des résultats

J'analyserai ici l'activité des élèves au cours du déroulement des séances et je dresserai un bilan par rapport aux indicateurs choisis tout en précisant les atouts ainsi que les limites d'un tel projet et les prolongements possibles.

4.1 Déroulement et analyse des séances

4.1.1 Séquence « Connaître les caractéristiques du jardin créole »

L'objectif spécifique de la séance 1 de la séquence portant sur les connaissances des caractéristiques du jardin créole, est de définir la notion de jardin créole.

Elle débute par une évaluation diagnostique faite à l'oral sur ce qu'est le jardin créole et ses composantes. Cette évaluation diagnostique a été présentée sous la forme d'un questionnaire. Les premières questions « *Qu'est-ce qu'un jardin ? Que comporte-il ? Comment s'organise-t-il ?* » ont permis de recueillir les représentations.

La définition générale d'un jardin est maîtrisée. Cependant, la notion de jardin créole en tant que telle n'est pas acquise. Aucun élève n'a pu verbaliser la différence entre ce que l'on qualifiera de jardin et de jardin créole.

L'appropriation de la notion se fait à travers des lectures documentaires portant sur les types de jardin dans la région de Petit-bourg et les Jardins typiques de Grenade selon Brierley.

Analyse

Il s'agissait pour moi d'une situation de départ, d'envisager des possibles pour mieux concevoir la suite dans les détails. Afin que les élèves puissent construire leur propre savoir, il est nécessaire qu'ils expriment leurs conceptions enfantines car apprendre ce n'est pas juxtaposer mais mettre en relation pour construire. Je ne connaissais pas la classe. Recueillir leurs représentations était donc primordial pour mieux élaborer les séances à venir.

Davantage que de donner des informations, ce qui me semble fondamental est de faire émerger des questions ainsi que soulever des interrogations. Il importait d'aiguiser la curiosité des élèves et de commencer à les placer dans une attitude de recherche.

La majorité des élèves ont des connaissances en matière de jardin mais souvent d'une manière très générale et approximative. Un élève, Johann, se détache sur ce thème. Son père possède trois jardins différents et il est agriculteur. Certains ont parfois peur de s'exprimer de

crainte de se tromper. Le vocabulaire est introduit afin de préciser les types de plantes (médicinales, ornementales, vivrières).

Remédiation / Notion à renforcer : Quelle est la particularité d'un jardin créole ? L'association de plantes. Quels en sont les types de plantes ? Il existe trois types de plantes : les plantes médicinales, ornementales et vivrières.

L'objectif spécifique de la séance 2 est de découvrir les plantes du jardin de notre école. Chaque élève doit jouer le rôle d'observateur. A ce titre, il doit prendre un crayon, son porte vue et une feuille pour noter ce qu'il va voir au cours de cette visite.

Ensuite, à partir de tous les comptes rendus, le résumé de cette sortie d'observation sera élaboré. Le jeu de cartes « A la découverte du jardin créole » mis à disposition par l'enseignante pourra aider à reconnaître et à nommer les plantes observées.

Le critère de réussite fixé pour cette séance est d'être capable de nommer quatre plantes.

Analyse

La sortie s'est bien déroulée. Les élèves ont respecté les règles de sécurité et de comportement rappelées au départ. Placer l'élève dans un univers différent de son cadre quotidien constitue un changement stimulant. Cette rupture dans l'espace et le rythme habituels de la vie de la classe favorise un nouveau rapport avec les autres et au monde. De plus, l'appréhension du jardin en trois dimensions, la possibilité de s'y mouvoir, d'en percevoir toutes les caractéristiques en fonction des cinq sens ouvre tous les horizons.

Ils étaient tous très actifs et notaient avec soin ce qu'ils voyaient. La plupart reconnaissaient les plantes mais pas toujours le nom. Cette visite a permis de s'interroger sur les différences et les similitudes entre les plantes et par conséquent, sur comment les caractériser pour mieux les identifier et les nommer.

Tous les élèves ont retenu au moins le nom de quatre plantes parmi : bananier, balisier, goyavier, pomme cannelle, manguier, hibiscus, chicorée, pomme cythère, rosier, giraumon, citronnier, concombre, pied bois d'Inde, avocatier, groseille, fruits à pain, carambolier, cerisier pays, cocotier, graine de café, canne à sucre, calebassier.

Remédiation / Notion à renforcer : Mémoriser un plus grand nombre de plantes

L'objectif spécifique de la séance 3 est de reconnaître les plantes du jardin créole en images et d'en dessiner une.

En ouverture de séance, un rappel de la séance précédente est effectué sous la forme de questions concernant la visite du jardin de l'école, des plantes observées. Au cours des

échanges, les enfants sont naturellement amenés à décrire les plantes qu'ils évoquent par la description de ses caractéristiques physiques (forme des feuilles, couleur, ...).

Ensuite, il s'agit, à l'aide du jeu de cartes « A la découverte du jardin créole », par groupe de six élèves, de faire deviner aux camarades la plante choisie. L'équipe qui pose la question donne le paquet de cartes à l'autre équipe lorsqu'elle a trouvé la bonne réponse.

Enfin, chacun dessine la plante de son choix en notant soigneusement son nom en dessous. Par la suite, les productions sont affichées dans la classe sous la forme d'affiche collective.

Le critère de réussite fixé est d'associer l'image au nom de la plante pour la première tâche. Et pour la seconde, c'est de dessiner une plante avec ses caractéristiques (forme des feuilles, des fruits et couleurs associées).

Analyse

Lors des échanges entre pairs, l'enseignante se doit d'organiser et de guider les échanges, tout en amenant les élèves à construire leurs réflexions et par là-même, leurs apprentissages. Cela demande de la rigueur et beaucoup de vigilance afin de préserver la qualité d'écoute, d'une part, et la qualité des discussions, d'autre part.

Les dessins de la plante choisie en dernière phase de la séance ont été d'autant plus soignés et précis que les échanges précédents visant à deviner une plante par la description de ses caractéristiques (forme de ses feuilles, couleur, ...) avaient été nombreux et motivants.

Pour la séance 4, l'objectif spécifique est d'identifier et reconnaître quelques plantes médicinales (forme, couleur, odeur) et de faire le compte rendu de l'enquête réalisée à la maison

Trois plantes sont présentées à la classe : basilic, citronnelle, menthe. L'enseignante poursuit le travail d'observation et de description initié dans les séances précédentes et demande de donner leurs caractéristiques (forme des feuilles, couleur, reconnaissance olfactive). Elle précise ensuite leurs vertus médicinales respectives.

Basilic : utilisée contre les vomissements, les maux d'estomac, les maux de têtes

Menthe : parfait digestif, stimule le foie et régularise les fonctions digestives

Citronnelle : troubles digestifs et gastro-intestinaux, fièvre, états grippaux, douleurs articulaires et musculaires, anxiété, rhumatismes, états de fatigue, insomnie, stress.

Le critère de réussite visé est d'identifier une plante à partir de ses caractéristiques (forme des feuilles, couleur, odeur).

Les élèves présentent après individuellement le résultat de l'enquête à mener dans les familles en ce qui concerne les plantes médicinales connues et utilisées dans la vie quotidienne à la maison.

Analyse

Une méconnaissance de la citronnelle pour certains. Beaucoup d'élèves reconnaissent la menthe et aiment ça. Le basilic fut reconnu immédiatement par Lyvio.

L'enquête réalisée à la maison a permis d'apporter un autre aperçu des plantes du jardin : les plantes médicinales, ce qui a constitué un lien avec la culture souvent transmise par les grands-parents (« rimèd razié »). C'était un outil permettant de relancer et d'aborder un autre aspect du projet. Malheureusement, le temps m'a manqué pour l'approfondir comme il aurait été souhaitable de le faire. Les échanges ont été riches et porteurs de sens.

L'objectif spécifique de la séance 5 est de découvrir la vie d'un insecte, la coccinelle, et son rôle dans le jardin.

La mise en situation se fait par le biais d'un débat lancé dans la classe : « *La coccinelle est-elle un insecte utile ou inutile ?* ». Cette séance permet d'aborder ainsi avec les élèves le rôle primordial de l'insecte dans la pollinisation des plantes à fleurs (tomates, haricots...).

Une liste d'animaux et de petites bêtes ayant un rôle sur l'équilibre ou le déséquilibre du jardin est présentée aux élèves. Il leur est demandé de les classer selon le critère ami et/ou ennemi du jardinier.

Les vidéos suivantes, <http://www.terrevivante.org/240-insectes-auxiliaires-les-allies-du-jardinier.htm> et « La coccinelle insecte auxiliaire dévorant une colonie de pucerons » sur <https://www.youtube.com/watch?v=JFzxy1NES2I> sont projetées.

Une synthèse est alors établie et les enfants sont questionnés à nouveau sur le rôle des insectes dans le jardin.

Analyse

Réaction de stupéfaction des enfants en apprenant qu'un couple de criquets peut donner naissance à 250 petits qui deviennent adultes en trois mois. Ces 250 adultes donnent naissance à 31 250 jeunes qui donnent à leur tour 4 millions de larves. Heureusement que les prédateurs contrôlent cette invasion !

Représentations de départ : Pour 18 élèves, les insectes sont utiles et pour 6 élèves, les insectes sont inutiles. En ce qui concerne la coccinelle : « *Elle ne sert à rien. Elle vit tranquillement dans le jardin. Elle mange les herbes. Elle mange les feuilles. Elle pond des*

œufs.». A la fin de la séance, les élèves comprennent qu'il ne faut pas écraser ou tuer les petites bêtes car elles sont utiles pour le bon développement du jardin.

L'utilisation des supports vidéo a été une réussite car elle a engendré une motivation supplémentaire et a permis un investissement fort dans l'activité.

En ce qui concerne la séance 6, l'objectif spécifique est de comprendre les gestes bénéfiques/neutres/néfastes sur le jardin pour adopter au mieux l'attitude du jardinier respectueux de son environnement.

Dans un premier temps, l'enseignante recense avec les élèves tout ce qu'on pourrait faire dans le jardin de l'école, ou au jardin en général, pour être le plus respectueux possible de l'environnement et participer au maintien ou à l'enrichissement de la biodiversité.

Les idées sont relevées au tableau en ciblant plus particulièrement quatre thématiques : pour économiser de l'eau / pour favoriser la biodiversité / pour entretenir la richesse du sol / pour lutter contre les ennemis des cultures.

Dans un deuxième temps, pour chacune des quatre rubriques qui sont présentées sur une fiche, l'élève doit choisir les meilleurs choix proposés pour l'environnement en consultant les camarades de son groupe.

Analyse

Cette séance est totalement ancrée dans un contexte réel et global. Les élèves doivent réfléchir aux conséquences d'un geste sur le milieu (situation concrète). Elle permet d'expliquer aux élèves l'origine de certaines pollutions. Réfléchir collectivement à une situation donnée favorise la construction des connaissances par la confrontation et l'argumentation des idées. Il s'agit ici de développer une attitude citoyenne et respectueuse de l'environnement, connaître l'impact de certains comportements sur celui-ci, comprendre que les hommes modifient leur environnement et que ces modifications peuvent avoir des conséquences importantes.

Le questionnaire à choix multiples utilisé dans cette séance pour chacune des quatre rubriques étudiées était un moyen intéressant de réinvestir et consolider les savoirs en cours d'acquisition, néanmoins il était trop long. Le texte aurait dû être plus court ou différent en fonction du niveau de lecture des élèves. La correction collective a cependant donné la même base à tous pour poursuivre le projet.

De même, les compétences recherchées ont été mises en jeu, à savoir débattre et faire des choix argumentés, ainsi que mettre en relation des comportements et leurs conséquences.

Cette séance a permis aux élèves de construire un raisonnement scientifique et de développer des attitudes de solidarité et de responsabilité citoyenne en comprenant le pourquoi.

La séance 7 clôture cette séquence et son objectif spécifique est bien évidemment d'évaluer les connaissances portant sur les caractéristiques du jardin créole.

Au cours d'une séquence, l'évaluation intervient à différents moments avec des objectifs bien distincts. L'évaluation diagnostique, lors de la première séance, m'a permis de cerner les besoins, les connaissances et les représentations du milieu étudié, le jardin créole. J'ai ainsi pu mettre en place ma programmation et préciser les compétences sollicitées.

Tout au long du déroulement des séances, je procédais à des évaluations formatives concernant le travail ou les acquis des élèves, soit par les échanges enseignante-élèves, soit par les échanges entre pairs. Les mises en commun et les travaux en groupe constituaient, de ce point de vue, des moments privilégiés afin d'évaluer les connaissances acquises ou non et permettre ainsi un réajustement.

A l'issue de la séquence, il me semble important qu'un contrôle des savoirs soit effectué. Cette évaluation permet à l'élève de situer ses acquis et de prendre conscience du chemin parcouru dans les apprentissages.

En ce qui concerne les résultats de l'évaluation sommative portant sur les connaissances du jardin créole, la moyenne de la classe s'établit à 8,3 / 10 (note la plus faible = 6 / note la plus haute = 9,5). L'ensemble de la classe a acquis les connaissances et compétences portant sur les caractéristiques du jardin créole.

Il est vrai qu'au fil des séances, nous avons eu l'occasion d'étudier les plantes de notre jardin créole à travers une visite du jardin créole dans notre école, la lecture d'articles scientifiques, la manipulation et la reconnaissance visuelle, tactile et odorante de plantes, l'observation approfondie de plusieurs plantes de Guadeloupe (forme, couleur, taille) et leur reproduction sur papier, l'élaboration d'affichages collectifs issus des productions d'élèves et de recherches établies de manière spontanée par certains d'entre eux chez eux avec les plantes de leur jardin, un investissement personnel et des échanges entre élèves grâce au rituel du « Musée du jardin créole » de la classe.

De plus, l'étude des insectes et plus précisément, la coccinelle, a permis de comprendre l'importance d'un écosystème dans un jardin. L'étude des gestes bénéfiques ou néfastes a mis en évidence la prise de conscience que l'homme agit de façon considérable sur son environnement.

4.1.2. Séquence "Expérimenter une technique de reproduction d'une plante : le bouturage »

L'objectif spécifique de la séance 1 est de concevoir collectivement les hypothèses de départ : Comment obtenir une nouvelle plante sans semer de graines ?

Par groupe de quatre, les élèves réfléchissent à la question et proposent un protocole, c'est-à-dire une démarche pour obtenir une nouvelle plante sans utiliser de graines. Ils doivent concevoir des hypothèses de départ et les formuler, dessin à l'appui si possible. Ensuite, chaque groupe vient au tableau présenter son travail.

Analyse

Cette séance est essentiellement composée de travail en petits groupes, suivi de temps avec le groupe classe pour la mise en commun des résultats et la synthèse. En tant qu'enseignante, la gestion du travail en groupes s'acquiert. Il s'agit notamment de passer d'un groupe à l'autre pour accompagner les enfants dans la construction de leur raisonnement en utilisant un vocabulaire adapté dans un temps bien défini. Lors des mises en commun réunissant toute la classe, il est important d'animer le débat, distribuer la parole équitablement, la réguler ou relancer la discussion si nécessaire.

Les hypothèses de la classe étaient les suivantes : « *On arrose la terre / On arrache les racines / On casse la tige avec la fleur, puis on la plante dans la terre.* »

Cette séance a conduit les apprenants à réfléchir sur une problématique, analyser la situation, émettre des hypothèses, structurer leur cheminement et utiliser un vocabulaire adapté. Au fur et à mesure, je note un plus grand souci de détails et de rigueur dans les propos et observations, ou dans les schémas et traces écrites.

En ce qui concerne la séance 2, l'objectif spécifique est de présenter ses recherches portant sur le bouturage : documents, vidéo, photos.

Dans la mesure où je n'ai pu trouver suffisamment de documents sur lesquels faire travailler les enfants, l'activité est enclenchée en demandant aux élèves de rappeler les hypothèses proposées lors de la dernière séance afin d'obtenir des plantes sans utiliser de graines.

J'ai proposé ensuite de visionner la vidéo « Pour réaliser des boutures » http://www.dailymotion.com/video/x4tu06_bouture-sans-outils_tech. Collectivement, les élèves expliquent ce qu'ils viennent de voir et rédigent la trace écrite : « *Le bouturage est une capacité de certaines plantes à se reproduire sans fleurs ni fruits, c'est-à-dire qu'à partir*

d'une branche, d'une racine, parfois d'une simple feuille, une nouvelle plante pourra pousser. Certaines plantes se bouturent très bien, comme la menthe, d'autres pas du tout en dehors d'un laboratoire de biologie. »

Analyse

J'avais prévu un travail de recherche documentaire pour que les élèves trouvent les réponses infirmant ou confirmant leurs hypothèses sur la problématique posée à la séance précédente. Dans le cadre d'une démarche active, il me paraissait important qu'ils les valident ou non d'après leurs propres recherches. J'ai malheureusement rencontré des difficultés à trouver suffisamment d'ouvrages et de documents adaptés à leur niveau sur ce thème.

L'objectif spécifique de la séance 3 est de comprendre la technique du bouturage.

La classe a d'abord été questionnée : « Qu'est-ce que la technique de jardinage, le bouturage ? ». Il s'agissait d'évaluer ce qu'ils avaient retenu des séances précédentes.

Le jardinier de l'école est ensuite intervenu. Après une anecdote et une explication claire de cette technique du bouturage, il présente ses outils (un sécateur, bouteille d'eau). Il se rend ensuite dans le jardin de l'école et commence à couper quelques branches d'un pied de gros thym (sauge) de manière bien précise. De retour en classe, il coupe une bouteille en plastique en deux. Un élève y ajoute de l'eau. Les branches sont arrangées et déposées dans la bouteille.

Collectivement, les enfants doivent reprendre et énoncer les différentes étapes du bouturage.

Analyse

Il est reconnu qu'il est préférable d'appréhender un phénomène par l'observation, et, qu'il est mieux compris par la manipulation. Les élèves acquièrent des images mentales qui sont porteuses de sens. La mémorisation des nouvelles notions s'en trouve facilitée car ils ont été acteurs dans leurs apprentissages. La technique du bouturage, présentée par le jardinier représente donc une expérience enrichissante qui a facilité la compréhension et l'appropriation du savoir.

L'objectif spécifique de cette dernière séance, la séance 4, est d'évaluer les connaissances portant sur la technique de reproduction d'une plante, le bouturage.

Cette évaluation a été conçue simple car je souhaitais seulement vérifier quelques notions de base relatives à cette technique de reproduction de plante. Elle a eu lieu un mois après par manque de temps et du fait des vacances scolaires. Elle a été donnée par le professeur titulaire de la classe. En ce qui concerne les résultats de l'évaluation sommative portant sur le bouturage, la moyenne de la classe s'établit à 4 / 10 (note la plus faible = 1,5 / note la plus haute = 7).

Ces résultats sont sans doute en grande partie la conséquence d'une évaluation trop éloignée dans le temps. Par ailleurs, il aurait fallu placer les élèves en situation de réelle manipulation afin de s'assurer d'une bonne maîtrise et appropriation des gestes et des différentes étapes de la technique de bouturage.

Sont présentés maintenant les résultats des évaluations de la plupart des disciplines qui ont été concernées par le projet du jardin créole.

En premier lieu, le tableau 3 met en évidence l'évolution des résultats de la séquence en sciences portant sur les connaissances du jardin créole, suivie de la correction de son évaluation sommative.

Puis, le tableau 4 présente les résultats de la séquence en science portant sur les connaissances de la technique de reproduction d'une plante, le bouturage, suivie de la correction de son évaluation sommative.

Enfin, suit le tableau 5 avec les résultats des évaluations mises en œuvre dans les autres disciplines concernées par le projet.

**Tableau n°3 : Mise en évidence des résultats de la séquence
portant sur les connaissances du jardin créole**

La notion étudiée et évaluée	Critère de réussite	Evaluation diagnostique orale	Evaluation sommative	M = 8,3/10 Résultats
Définir la notion de jardin créole	Être capable de caractériser le jardin créole	L'évaluation orale diagnostique a été effectuée en séance 1. La notion de « jardin » est acquise par la totalité des enfants. Collectivement, ils ont pu me citer un nom de plante de chaque catégorie comme le thym, le bananier, le palmier. Aucun n'avait conscience de l'association entre les plantes. Cette notion n'était pas acquise.	<u>Exercice 1</u> 1) Relie chaque image de plante à son type et à sa fonction 2) Pourquoi dans un jardin créole il est coutume d'associer les plantes ?	M = 3,1/4 Note la plus basse : 1 Note la plus élevée : 4 M = 2,5/3 Note la plus basse : 1 Note la plus élevée : 3 M = 0,6/1 Note la plus basse : 0 Note la plus élevée : 1

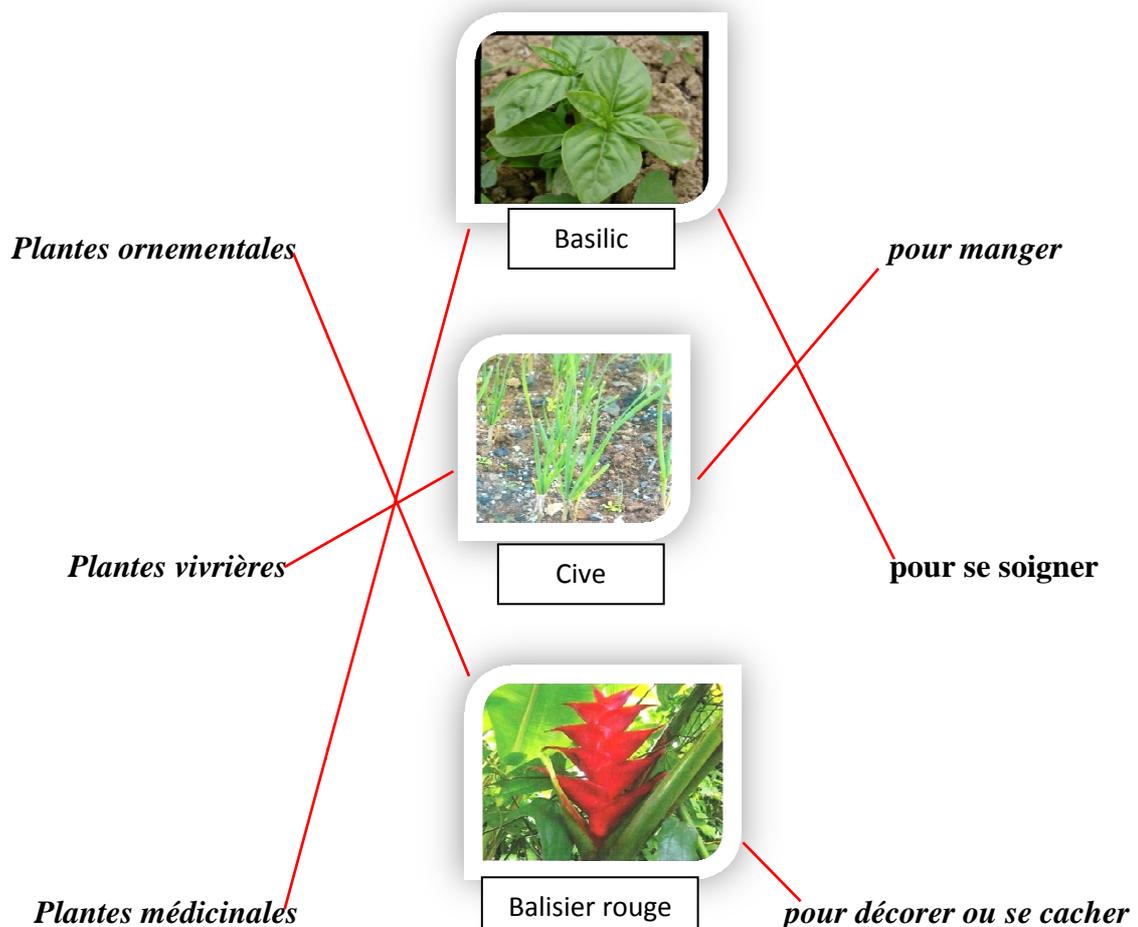
Reconnaître les plantes du jardin créole en images et en dessiner une	Être capable de dessiner une plante avec ses caractéristiques (formes des feuilles, des fruits et couleurs associées)	En séance 3, pour les premiers dessins de plante, les élèves se sont appuyés sur le jeu de cartes à leur disposition. Et au fur et à mesure des séances, ils ont continué de dessiner afin de réaliser les affiches collectives jointes en annexe. La plupart des élèves ont dessiné convenablement leur modèle.	Exercice n°3 Voici un rameau dénudé de goyavier. Dessine ses feuilles et 2 fruits.	M = 1,6 /2 Note la plus basse : 0,5 Note la plus élevée : 2
Comprendre les gestes bénéfiques/neutres/néfastes sur le jardin pour adopter au mieux l'attitude du jardinier respectueux de son environnement	Être capable de connaître les gestes bénéfiques/neutres/néfastes sur le jardin	Lors de la séance n°6, nous avons étudié les actions en faveur ou non du respect de notre jardin à partir des 4 thématiques du document. Pour économiser de l'eau, il faut récupérer l'eau de pluie, arroser au jet d'eau tous les jours, arroser en plein soleil, arroser à l'arrosoir. Il ne faut pas pratiquer le paillage au sol. Pour favoriser la biodiversité, il ne faut pas détruire les insectes et cultiver des végétaux variés. Pour entretenir la richesse du sol, il faut cultiver les engrais verts et détruire les vers de terre. Pour lutter contre les ennemis des cultures, il faut utiliser des appâts empoisonnés et pratiquer les associations de plantes.	Exercice n°2 Entoure en vert ce qui te paraît bon pour l'environnement. Entoure en rouge ce qui te paraît mauvais pour l'environnement.	M = 3,1 /4 Note la plus basse : 0,5 Note la plus élevée : 2

Corrigé de l'évaluation en sciences et technologie

Objectif: Evaluer les connaissances portant sur les caractéristiques du jardin créole

Exercice 1 : Le jardin créole se caractérise par la présence de trois types de plantes :
ornementales, vivrières et médicinales. ... / 4 points

Relis chaque image de plante à son type et à sa fonction. ... / 3



Pourquoi dans un jardin créole il est coutume d'associer les plantes ? ... / 1

Dans un jardin créole il est coutume d'associer les plantes puisque qu'elles se protègent entre elles face aux maladies, prédateur, soleil...

Exercice 2 : Entoure en vert ce qui te paraît bon pour l'environnement. Entoure en rouge ce qui te paraît mauvais pour l'environnement ... / 4 points

Pour économiser l'eau	Pour favoriser la biodiversité	Pour entretenir la richesse du sol	Pour lutter contre les ennemis des cultures
Récupérer l'eau de pluie	Détruire les insectes	Apporter du compost régulièrement	Favoriser les prédateurs de parasites
Arroser au jet d'eau tous les jours	Cultiver des végétaux variés (légumes, fleurs...)	Enfouir tous les déchets dans la terre	Utiliser des appâts empoisonnés
Pratiquer le paillage du sol	Cultiver des surfaces importantes du même végétal	Cultiver les engrais verts	Pratiquer les associations de plantes
Arroser en plein soleil		Détruire les vers de terre	
Arroser à l'arrosoir			

Exercice 3

... / 2 points

Voici un rameau dénudé de goyavier. Dessine ses feuilles et deux fruits.

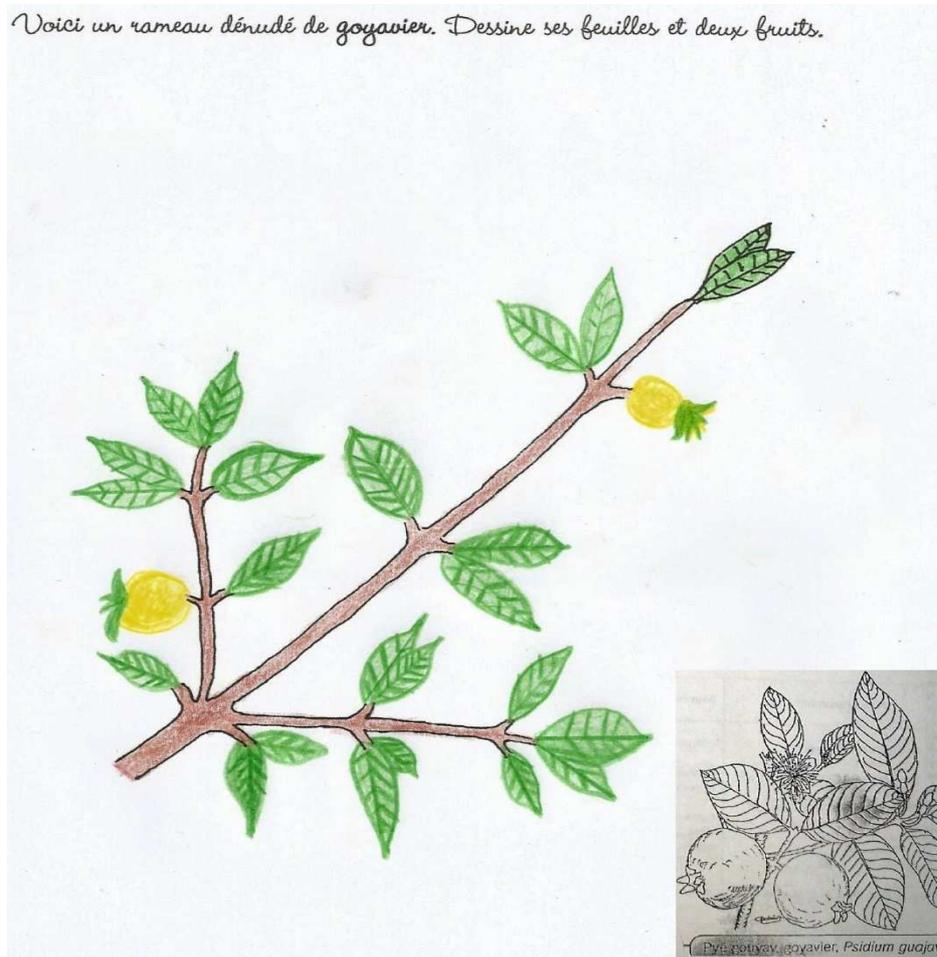


Tableau n°4 : Mise en évidence des résultats de la séquence portant sur les connaissances d'une technique de reproduction en jardinage, le bouturage

La notion étudiée et évaluée	Critère de réussite	Evaluation diagnostique orale	Evaluation sommative	M = 7/10 Résultats
Concevoir collectivement les hypothèses de départ : Comment obtenir une nouvelle plante sans semer de graines ?		<i>On arrose la terre / On arrache les racines / On casse la tige avec la fleur, puis on la plante dans la terre.</i>	<p><u>Exercice 1</u></p> <p>Comment se nomme la technique du jardinier qui permet de faire pousser une nouvelle plante sans utiliser de graines que l'on a étudiée en classe?</p> <p>Entoure le nom de 2 plantes qui poussent grâce à cette technique.</p>	<p>M = 2,6 / 4</p> <p>Note la plus basse : 1</p> <p>Note la plus élevée : 4</p> <p>M = 0,3 / 1</p> <p>Note la plus basse : 0</p> <p>Note la plus élevée : 1</p> <p>M = 2,2 / 3</p> <p>Note la plus basse : 0</p> <p>Note la plus élevée : 3</p>
Comprendre la technique du bouturage		On va couper la branche d'une plante avec un sécateur pour la mettre dans un pot rempli d'eau.	<p><u>Exercice 2</u></p> <p>Numérote de 1 à 6 les étapes de la technique du jardinier que l'on a expérimentée en classe.</p>	<p>M = 2,9 / 6</p> <p>Note la plus basse : 0</p> <p>Note la plus élevée : 6</p>

Correction de l'évaluation en sciences et technologie

Objectif: Evaluer les connaissances portant sur une technique de reproduction de plante : Le bouturage

Exercice 1

...../ 4 points

Certaines plantes ont la capacité de se reproduire sans fleurs, ni fruits. C'est-à-dire qu'à partir d'une branche, d'une racine, parfois d'une simple feuille, une nouvelle plante pourra pousser.

Comment se nomme la technique du jardinier qui permet de faire pousser une nouvelle plante sans utiliser de graines que l'on a étudiée en classe? ... / 1

Cette technique se nomme le bouturage.

Tu sais que toutes les plantes ne peuvent pas pousser à partir d'une branche. Certaines plantes poussent plus facilement que d'autres.

Entoure le nom de 2 plantes qui poussent grâce à cette technique / 3

Le fromager

Le palmier

La menthe

L'hibiscus

Le gros thym

Le papayer

Exercice 2

...../ 6 points

Numérote de 1 à 6 les étapes de la technique du jardinier que l'on a expérimentée en classe.



n°2

On coupe une branche de la plante.



n°1

C'est la plante « mère »
On va lui couper un morceau



n°3

On taille la branche coupée



n°4

On plante la bouture dans un pot de terre



n°6

**Au bout de quelques jours, apparaissent
des racines au bout de la branche**



n°5

**La branche est mise dans
un pot rempli d'eau**

Tableau 5 : Mise en évidence des résultats d'évaluations sommatives des autres disciplines du projet

Domaine disciplinaire	Objectif général	Résultats
Littérature	Lire et comprendre l'album « <i>Jack et le haricot magique</i> »	Moyenne 8,3 / 10 Note la plus basse : 5 Note la plus élevée : 10
Vocabulaire	Acquérir et utiliser un vocabulaire approprié et précis en relation avec : les fruits, les légumes, les outils du jardin	Moyenne 8,9 / 10 Note la plus basse : 6 Note la plus élevée : 10
Orthographe/ Dictée	Orthographier correctement un corpus de mots en lien avec le jardin	Moyenne 8,4 / 10 Note la plus basse : 5,5 Note la plus élevée : 10
Poésie	Réciter le poème, le « <i>Menus</i> » de Blaise Cendrars en l'interprétant par l'intonation	Moyenne 8,8 / 10 Note la plus basse : 7 Note la plus élevée : 10
Organisation et gestion de données	Lire et compléter un tableau de situations concrètes simples à double entrée : les relevés quotidiens de la météo	Moyenne /10 Note la plus basse : 7,5 Note la plus élevée : 10
Education musicale	Mémoriser et interpréter un chant : « <i>Adan jaden a papa</i> »	Moyenne 8 / 10 Note la plus basse : 7 Note la plus élevée : 10

4.2. Bilan des actions menées

La démarche présente n'a pu être menée avec l'intensité souhaitée compte tenu du temps qu'il a été possible de consacrer à ce projet. Il est clair que l'expérience exposée ici n'a pas pu produire tous les résultats escomptés, les séances n'ayant pas été suffisantes afin que se réalisent pleinement tous les objectifs fixés au départ.

Néanmoins, toutes les réactions et la participation évidente des élèves lors de ces séances prouvent que le choix du patrimoine naturel, ici le jardin créole, comme outil d'apprentissage peut s'avérer efficace.

A la problématique « En quoi le patrimoine naturel, ici le jardin créole, peut-il être un outil pédagogique au service d'une éducation au développement durable ? », j'avais proposé les deux hypothèses suivantes :

- Hypothèse n°1

L'étude du jardin créole va permettre à l'élève de mobiliser ses connaissances pour comprendre et agir efficacement sur les problèmes de la responsabilité de chacun face à sa santé, à son environnement.

Indicateurs pour l'évaluation

L'élève est capable, à partir d'une situation donnée par l'enseignante, d'indiquer les risques potentiels pour l'environnement ou pour lui-même, de proposer et de justifier des solutions. Il identifie des actions permettant de préserver sa propre santé (alimentation) et son environnement proche.

- Hypothèse n°2

L'étude du jardin créole va permettre à l'élève de mobiliser ses connaissances, attitudes et capacités dans des contextes scientifiques différents pour comprendre l'importance de la biodiversité.

Indicateurs pour l'évaluation

L'élève a des connaissances sur le jardin créole en tant que milieu géré par l'homme, ses caractéristiques, son évolution, son exploitation et les conditions de sa préservation. Il est sensible à la question de la biodiversité en citant des espèces végétales qui s'y trouvent.

De par ses différents sujets possibles à étudier, ses problèmes sous-jacents et ses outils d'investigation, l'éducation au développement durable favorise chez les élèves l'émergence d'un raisonnement scientifique suivi d'une réflexion citoyenne.

L'approche que j'ai privilégiée consistait, à partir de la découverte d'un milieu, le jardin créole, à l'étudier et à mettre en évidence les problèmes qui pèsent sur lui. Ces observations et ces constats devaient ensuite déclencher une réflexion dans la classe au sujet des causes, conséquences et actions possibles à mettre en œuvre. Le but final recherché était la prise de conscience de la nécessité de respecter notre patrimoine naturel et sa biodiversité.

Recueillir des plantes, observer leurs caractéristiques, mener une recherche documentaire, ces activités menées au cours des séances ont contribué à cette prise de conscience de la richesse de notre environnement. Les élèves ont été amenés à connaître et reconnaître certaines plantes présentes dans le jardin créole, et également, parfois, le pourquoi de leur association.

Dans le cadre de ce projet, il s'agissait d'amener les élèves à construire leur propre savoir en suscitant leur intérêt en découvrant un patrimoine naturel proche. Découvrir le jardin de l'école au cours de la séquence et les techniques du jardinier de visu leur a permis de s'appuyer sur leur propre vécu et s'approprier chacun à leur manière ce milieu en sollicitant leurs différentes mémoires (visuelle, auditive, kinesthésique, olfactive, ...).

Ainsi, chacun d'entre eux s'est investi dans ce projet en fonction de ses propres capacités d'analyse et d'observation.

L'organisation des séances a donné l'occasion aux élèves d'établir entre eux des communications authentiques. Ils ont appris à oser prendre la parole, faire une remarque, questionner, formuler une réponse, et argumenter leur point de vue. Tous les échanges ont été intéressants, divers et porteurs de sens. Ces interactions construisaient leur compréhension.

La démarche interdisciplinaire et certains outils comme le questionnaire à réaliser dans la famille ont certainement contribué à donner plus de sens et une plus grande lisibilité pour les élèves.

Certes, je reconnais que cela m'a demandé un important investissement pour prendre en compte la planification du projet et sa cohérence sur la période, de la rigueur dans l'organisation matérielle, beaucoup de préparation pour construire les séances avec des objectifs pertinents et clairs.

Cette classe s'est mobilisée, engagée dans ce projet. J'ai ressenti leur curiosité, leur désir d'apprendre en s'investissant dans les activités proposées.

Au début de la conception de ce projet, je souhaitais non seulement amener les élèves à identifier les plantes rencontrées communément dans un jardin créole mais également à

relever l'utilité de certaines d'entre elles dans quelques domaines de la vie des hommes (culinaire, médicinal, ...). Cette approche me semblait fondamentale afin qu'ils prennent conscience de l'importance des plantes dans notre propre vie et, par voie de conséquence, du nécessaire respect à accorder à la biodiversité ainsi qu'au jardin créole, milieu et patrimoine naturel à préserver.

L'hypothèse n°1 consistait à amener les élèves à repérer des risques potentiels pour leur environnement et à proposer des actions pour le préserver. Dans la séance 6, ils ont pris conscience des répercussions de gestes néfastes sur le bon développement d'un jardin créole. Cependant, je doute qu'ils aient pleinement réalisé tout ce que ce respect engage de leur part. Ils ont compris qu'ils doivent agir de manière à respecter ce milieu ou éviter une action afin de ne pas le dégrader.

Toutefois, respecter ce patrimoine naturel sous-entend non seulement la prise de conscience de sa fragilité mais également l'action. J'ose espérer que cette deuxième étape d'acquisition de comportement soit amorcée dans cette classe et que leur intérêt pour ce projet ait été assez fort pour qu'ils participent à terme activement à la protection et à l'amélioration de leur patrimoine naturel.

L'hypothèse n°2 visait des objectifs de connaissances sur le jardin créole et sa biodiversité. L'étude des plantes et de la vie d'une coccinelle, à travers la séquence « Connaître les caractéristiques du jardin créole » en étaient les outils. Au fur et à mesure, des affiches ont été élaborées par les élèves (cf. Annexe). Elles ont constitué une référence commune tant au niveau du nom à associer à telle plante pour la désigner correctement qu'au niveau d'une liste succincte de plantes caractéristiques du jardin créole.

Lors de la séance portant sur la recherche documentaire, j'ai été confrontée à la difficulté d'adéquation entre le niveau des élèves et celui des documents. Il est important de présenter aux élèves un corpus de documents en veillant à favoriser leur bonne compréhension (vocabulaire technique/scientifique, complexité des phrases, longueur du texte, ...). De plus, je me suis rendue compte à cette occasion que lire et trier des informations constitue un apprentissage à part entière qui s'acquiert progressivement.

Ainsi que je l'ai expliqué dans la première partie, l'éducation au développement durable doit se faire par l'action. Les élèves, dans des situations dans lesquelles ils agissent, trouvent source de motivation et construction de savoirs. La sortie au jardin, la manipulation et l'observation de plantes, réaliser le questionnaire dans la famille, la présentation d'un objet pour le « Musée du jardin créole » ont été des activités essentielles dans le cadre de cette éducation au développement durable.

Je tiens à ce propos à souligner l'importance et l'impact extrêmement positif du partenariat avec les parents qui ont joué le jeu (questionnaire, plantes et objets), ainsi que les jardiniers de l'école qui ont participé activement à la visite et fourni des informations et explications pertinentes sur les plantes.

Cependant, je pense ne pas avoir suffisamment placé les élèves dans des situations où réellement ils dirigeaient leurs actions. J'aurai dû proposer des activités où ils seraient davantage entrés dans une démarche de résolution de problèmes, de réflexion, d'analyse, ...

Il est difficile d'évaluer ce type de projet à court terme. Je relèverai tout simplement l'investissement tout au long de son déroulement dans les diverses disciplines ainsi que la prise de conscience par les élèves que le jardin créole fait partie de leur patrimoine à préserver.

Je tiens à formuler une remarque entre l'écart qui existe entre la théorie d'apprendre par le projet et la réalité du terrain. Mettre en place toutes les phases nécessaires en un temps limité par la durée du stage tout en gérant la tenue d'une classe a été difficile. C'est une opération délicate qui nécessite beaucoup de travail, et peut-être un plus d'expérience.

Cependant, compte tenu des satisfactions obtenues quant à l'efficacité des apprentissages mis en place et à la motivation des enfants, cette expérience a été, pour ma part, particulièrement enrichissante et gratifiante. Constaté qu'un enfant est capable de réinvestir des connaissances dans des disciplines différentes au sein d'un même thème pour acquérir de nouveaux savoirs fait particulièrement chaud au cœur.

Mon projet était peut-être trop ambitieux au vu des quatre semaines de stage, je n'ai sans doute pas exploité suffisamment toutes les pistes lancées, mais il a constitué le fil conducteur et a été extrêmement porteur de sens au niveau de la classe. Je suis persuadée que l'aspect concret, proche de leur quotidien a permis aux élèves d'entrer plus facilement dans les apprentissages et d'acquérir plus rapidement compétences et connaissances.

Si j'avais disposé de plus de temps, j'aurais aimé proposer d'autres activités :

- élaborer des fiches d'identité des plantes
- constituer un herbier
- mesurer la pousse d'une plante
- cuisiner, mettre en place un atelier dégustation ou un atelier des odeurs
- Rencontres intergénérationnelles sur le thème des plantes du jardin créole
- Intervention du pharmacien et pharmacographe, le Docteur Henry Joseph

D'autres prolongements m'ont effleuré l'esprit comme :

- Que mangeons-nous dans les plantes ?
- D'où viennent les plantes que nous mangeons ?
- Plantes sauvages ou plantes cultivées

Lors de l'élaboration du projet, j'avais envisagé de faire découvrir la faune et la flore du jardin créole, la notion de chaînes et de réseaux alimentaires. J'aurai aimé approfondir ce thème avec l'étude soit des décomposeurs et l'expérience du compostage, son utilisation dans le coin jardin, soit des pollinisateurs.

Un tel projet nécessiterait la collaboration de l'équipe pédagogique au complet et d'entrer dans le cadre d'un projet d'école car il devrait s'inscrire sur du long terme, sur une année, voire même un cycle. L'élément fondamental est le temps dont on dispose pour mettre en œuvre un tel projet.

Conclusion

Ce mémoire est un début de réflexion sur l'utilisation du patrimoine naturel, le jardin créole, comme outil pédagogique au service d'une éducation au développement durable. Mes observations et analyses sont authentiques mais également subjectives, d'autant plus que l'expérimentation s'est déroulée sur une courte période. Toutefois, la démarche n'est ni utopiste, ni vaine. Il faut y réfléchir, s'y former, tester, retravailler et s'adapter comme pour toute autre option pédagogique.

Arrivée donc au terme de cette étude, je relèverai plusieurs points pouvant éclairer une telle pratique qui présente de nombreux avantages. Elle forme le futur citoyen, le sensibilise aux problèmes du développement durable, de son cadre de vie. Elle ouvre les yeux de l'élève sur la richesse du monde qui l'entoure, donne de la cohérence et du sens aux apprentissages par une démarche pluridisciplinaire. Elle transmet des valeurs comme le respect, la solidarité, la responsabilité et engendre des comportements d'autonomie, d'écoute et d'esprit critique.

La mise en œuvre de ce projet a suscité l'intérêt des enfants et a amené une réelle dynamique de travail. Le thème du jardin créole a provoqué une émulation qui a favorisé les apprentissages et créé une bonne ambiance dans la classe.

L'expérience menée m'a convaincue du bien-fondé de la pédagogie de projet, de sa contribution afin d'intégrer tous les élèves dans les activités et de les rendre acteurs de leurs propres apprentissages.

Pour conclure, j'aimerais réitérer cette expérience mais sur une plus longue durée, avec moins de précipitation et un travail plus approfondi. L'analyse du déroulement des séances et des résultats m'a fait prendre conscience que les activités doivent s'inscrire sur du long terme (une année, voire un cycle), être axées sur l'action et le contact avec le terrain afin que les élèves puissent acquérir la conviction que chacun d'entre eux possède le pouvoir et la responsabilité d'effectuer des changements positifs sur son environnement d'une manière durable ...

Bibliographie - Sitographie

Ouvrages

Degras L. (2005), *Le jardin créole, repères culturels, scientifiques et techniques*. Pointe-à-Pitre : Edition Jasor

Durizot P. (2008), *Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe, Jaden kréyol : le jardin où naît la créolité*. Pointe-à-Pitre : Scérén CRDP Guadeloupe

Jeuge-Maynard I. et al. (2007), *Dictionnaire le petit Larousse illustré*. Paris : Larousse

Le Bellec F. et V. (2008), *Le jardin créole : produire en respectant l'environnement*. Chevagny-sur-Guye : Editions Orphie

Ortala P. (2009), *50 activités autour du jardin à l'école*. Toulouse : Scérén CRDP Midi Pyrénées

Poncy H. et al. (1999), *Etudier le patrimoine à l'école, au collège, au lycée*. Besançon : CRDP de Franche-Comté

Portecop C. (2014), *Plantes médicinales et aromatiques de la Caraïbe*. Pointe-à-Pitre : Edition Jasor

Sylvestre R. et al. (2009), *Sept trésors des Antilles*. Abymes : Scérén CRDP Guadeloupe / Edition Le filao des îles

Sites web et documents internet

Blanquer, J-M. (2011) Troisième phase de généralisation de l'éducation au développement durable : circulaire n° 2011-186 du 24 octobre 2011. Repéré à http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=58234. Consulté le 20/11/14.

Delahaye, J-P. (2013), Démarche globale de développement durable dans les écoles et les établissements scolaires (E3D) – Référentiel de mise en œuvre et de labellisation : note de service n°2013-111 du 24 juillet 2013. Repéré à http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73193. Consulté le 20/11/14.

De Robien, G. (2007), Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable : circulaire n° 2007-077 du 29 mars 2007. Repéré à <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/14/MENE0700821C.htm>. Consulté le 20/11/14.

Gaudemar, J-P. (2004), Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable : circulaire n° 2004-110 du 8 juillet 2004. Repéré à <http://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm>. Consulté le 20/11/14.

Eduscol, Portail National des professionnels de l'Éducation (2008), Programmes d'enseignement Éduscol. Repéré à <http://eduscol.education.fr/>. Consulté le 10/12/14.

Eduscol, Portail National des professionnels de l'Éducation(2014), Education au développement durable en action. Repéré à <http://eduscol.education.fr/pid23360/education-au-developpement-durable.html>. Consulté le 27/12/14

Annexes

Français

Langage oral : Présenter un objet à la classe en justifiant son choix et participer à un échange collectif en respectant les règles de communication (Le musée du Jardin)

Orthographe/Dictée : Orthographier correctement un corpus de mots en lien avec le jardin

Poésie : Réciter le poème, le « *Menus* » de Blaise Cendrars en l'interprétant par l'intonation

Vocabulaire : Acquérir et utiliser un vocabulaire approprié et précis en relation avec les fruits, les légumes, les outils du jardin

Rédaction : Concevoir et écrire de manière autonome un texte prescriptif : la recette de confiture de goyaves

Lecture : Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un extrait d'un texte documentaire : le goyavier, le roucou, la citronnelle

Littérature : Lire et comprendre l'album « *Jack et le haricot magique* »

Annexe 1 Projet « Le Jardin Créole »

Education musicale

Exploitation d'un chant : Mémoriser et interpréter le chant « Adan jaden a papa »



Arts du visuel/ Histoire des arts

Réalisation de production : Identifier les saisons et les caractéristiques du portrait à travers l'étude d'Arcimboldo Guisepe et son œuvre pour ensuite, fabriquer, penser une œuvre à la manière de celui-ci

Sciences expérimentales et technologie

Environnement et développement durable :

-Connaître les caractéristiques du jardin créole

-Expérimenter une technique de reproduction d'une plante : Le bouturage

Hygiène et santé

Concevoir et reconnaître un repas équilibré

Mathématiques

Organisation et gestion de données : Lire et compléter un tableau de situations concrètes simples à double entrée : les relevés quotidiens de la météo

Annexe 2 Enquête dans les familles

1. Écris les noms de toutes les plantes médicinales que connaissent tes parents :

menthe	corrosol		
citronnelle	romarin		
doliprane	thym		
noni	radis-noir		
tu-brond			
thym			

2. Utilise-t-on les plantes pour se soigner dans ta famille ? *doliprane*

3. Si oui, remplis les deux premières colonnes du tableau suivant :

Quelles plantes sont utilisées ?	Contre quels maux ?		
<i>doliprane</i>	<i>maux de tête</i>		
<i>la menthe</i>	<i>calme les maux</i>		
<i>le romarin</i>	<i>aide à la digestion</i>		
<i>thym</i>	<i>soilage la bronchite</i>		
<i>corrosol</i>	<i>soilage les brûlures</i>		
<i>citronnelle</i>	<i>faire des gâteaux</i>		
<i>charbon</i>	<i>soilage les ballonnements</i>		
<i>le sucre de betterave</i>	<i>réduire les taux de cholestérol</i>		
<i>menthe</i>	<i>facile à manger</i>		
<i>ortie</i>	<i>redonne force, courage, vitalité</i>		
<i>radis-noir</i>	<i>mour de toxiques le foie</i>		
<i>romarin</i>	<i>soilage les troubles gastriques intestinaux</i>		
<i>noni</i>	<i>facile à l'endorussement et la digestion</i>		
<i>digestion</i>			

4. Apporte une plante que l'on utilise dans ta famille ou chez des personnes que tu connais.

• Quel est son nom ? Si elle a plusieurs noms, écris-les tous.

corrosol

• Pour quelle maladie l'utilise-t-on ?

corrosol soilage les boutons de chaque.

• Comment l'utilise-t-on ? (Entoure la phrase qui convient).

- On la met dans l'eau chaude et on boit le remède.
- On la pose sur le corps.
- On écrase les feuilles et on les applique sur le corps.
- On utilise de la graisse pour l'appliquer.
- On en prend le jus pour le boire.
- On en prend le jus pour le passer sur le corps.
- On la met dans de l'alcool pour se froter le corps.

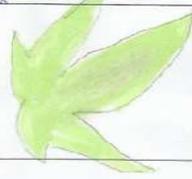
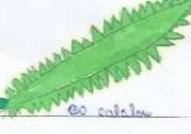
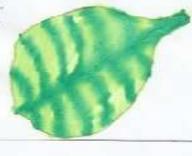
• Si les phrases ci-dessus ne te conviennent pas, écris dans la case ce que tu veux dire :

faire des bains.

LES FEUILLES DU JARDIN

Pour reconnaître les plantes, fais attention aux détails.

Dessine d'autres feuilles simples du jardin et écris chaque fois le nom de la plante à laquelle elle appartient.

 Manguier	 Arbre à pain	 Canne à sucre
 Hibiscus	 <i>clou de girofle</i>	 <i>clou</i>
 <i>papaye</i>	 <i>clou</i>	 <i>citronnelle</i>
 <i>clou</i>	 <i>clou</i>	 <i>clou</i>
 <i>clou</i>	 <i>clou</i>	 <i>clou</i>

Annexe 3 Jeu de cartes : Les plantes comestibles

Le jeu a été créé en 2013 par les élèves de 5ème et 6ème du collège Sud CAMRY de Petite-Pierre.

REYNAUD LAURINE, SÉJOUR SHELLEY, SÉJOUR SÉBASTIEN, ROUÉ CRISTIAN, LUJEN RAMON, PONTIER-MACON RAYNA, OUDIER GARY, MOULIN EYDIEU FÉLIX, RÖHMEN FABIAN, MATHIAS THOMAS, NAKIELINS ACCASSAN MADIE, MASOS CAROLIN, ET COLLINA AYASSARY K'SANDIA, BARTHOLO JAHARRA, BLODORÉ NADGY, BOUYGNE ALEXIS, FARCIS OUKÈNE, JACCO OUKÈNE, ROSSER PRISCILLA, NACIÛDE ALINA, COSSIGN NADYLA/NAHARABELE, FIGARO PIÛCA, MERLIUS PRISCILLA, TAULOUZ STEPHY.

MEILLEUR JEU
Ce jeu est composé de 4 couleurs de cartes et de 100 jetons (50 jaunes et 50 rouges).

Les cartes bleues, jaunes et rouges concernent les plantes du jardin ordinaire. Elles sont pour les amateurs de plantes médicinales et rouges pour les comestibles. Pour chacune de ces couleurs, il y a une fiche de jeu.

La carte-questions selon le couleur est posée sur la table. Les équipes de joueurs, choisissent chacune 1 carte de la même couleur et se posent, photo visible. La première équipe qui trouve la réponse a gagné la question. A chacune de 3 questions, si la réponse est correcte, l'équipe marque 1 point. Si elle est fautive, elle perd 1 point. De même pour les 2 autres cartes.

Remerciements à nos partenaires

Zingiber officinale Roscoe
Origine Inde

Ocimum basilicum L.
Origine Inde

Dioscorea spp.
Origine Amérique

Cucurbita moschata
Origine Amérique tropicale

Maranta arundinaceae
Origine Amérique du Sud

Allium schoenoprosom
Origine Europe

Musa spp.
Origine Indes-Malaise

Ipomoea batatas
Origine Amérique centrale, Amérique du Sud

Capsicum spp.
Origine Amérique du Sud

Curcuma longa L.
Origine Asie tropicale

PLANTES COMESTIBLES CARTE QUESTIONS

- 1 Quel est son nom vernaculaire ?
- 2 Fruit, légume, épice ou condiment ?
- 3 Cite une recette où cette plante est utilisée.

Accompagné par leurs professeurs Mmes Berescey-Ricci N., Gayot V., Miel M.A., avec la collaboration de Mme Gustave M., responsable du principal V. Saintry C., des IPR de SVT Mme Guillaume-Alexis C. et d'histoires Géographie Mme Chalou V., de Min Pici S. chargée de relations académiques EGO.

Le projet est photos a été réalisée de la partie orales du collège à des périodes différentes.

Avec le soutien financier du Conseil général et du Parc naturel de la Guadeloupe, avec la collaboration de l'Admine et de Joel Guédeloup.

MEILLEUR JEU (suite)
C'est ensuite au tour de la seconde équipe de répondre aux questions et de compléter ses points. Et on passe à la couleur suivante.

Pour les cartes vertes concernant l'Éducation au Développement Durable (EDD) et la composition.
"Même que si c'est la plante partie lors des 3 minutes précédentes photo 5 cartes, sans et pose les 5 questions à l'équipe suivante. Celle-ci est à son tour interrogé par l'autre équipe. Le calcul des points se fait comme dans les manches précédentes.

L'équipe gagnante est celle qui comptabilise ce plus de points à la fin des 4 manches.

Réponses

- 1 Girgentre, jenjanm
- 2 Epice
- 3 Poirel ou gingembre

Réponses

- 1 Basilic, fon bazen
- 2 Epice
- 3 Crevettes au basilic

Réponses

- 1 Igname, Ziyann
- 2 Tubercule, légume racine
- 3 Gratin d'igname

Réponses

- 1 Giroton, jiwomon
- 2 Légume
- 3 Girotrade

Réponses

- 1 Dicame, Dikianm
- 2 Tubercule
- 3 Sans gluten, il est utilisé dans di méditation des tous petits et des personnes âgées.

Réponses

- 1 Aire, civ'
- 2 Condiment
- 3 Court bouillon de poisson

Réponses

- 1 Barone, bannann
- 2 Fruit
- 3 Banane l'ombée

Réponses

- 1 Patate douce, patate doux
- 2 Tubercule
- 3 Safran de patate douce

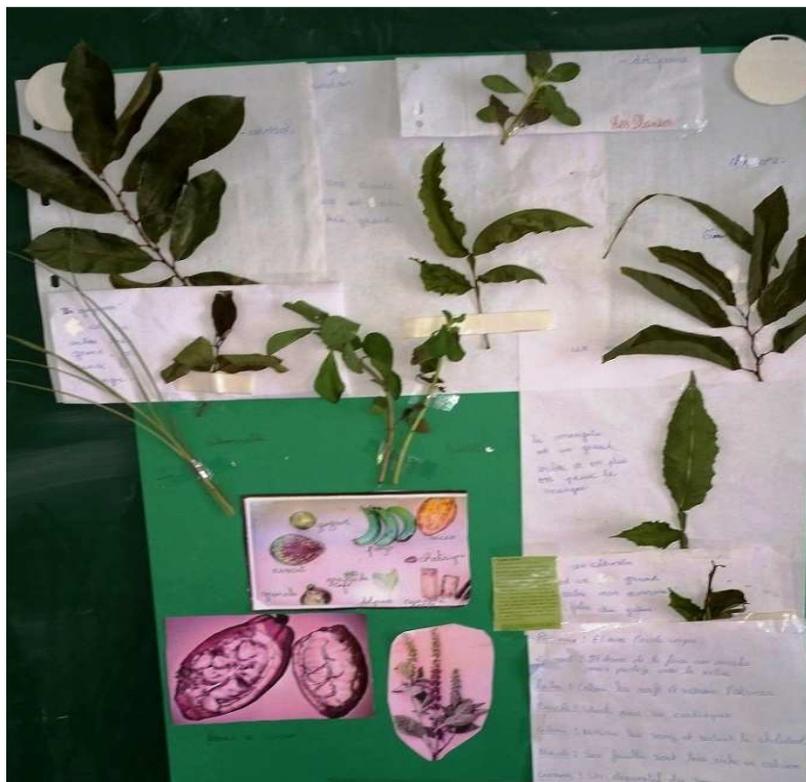
Réponses

- 1 Pirant, piman
- 2 Fruit
- 3 Court bouillon de poisson, Boiff de poisson

Réponses

- 1 Safran, Safran péyi
- 2 Rizizine
- 3 Riz safané

Annexe 4 Affiches collectives réalisées



Annexe 5 Sciences : La visite du jardin de l'école en photos



Annexe 6 Sciences : La technique du bouturage en photos



Annexe 7

Sciences :
Evaluation sur les
connaissances du
jardin créole page 1/2

Nom : [] Prénom : [] Date : 27/11/2014 Classe : 6^e A

EVALUATION Sciences et technologie
OBJECTIF : Evaluer les connaissances portant sur les caractéristiques du jardin créole

Exercice 1 : Le jardin créole se caractérise par la présence de trois types de plantes : ornementales, vivrières et médicinales.
Relis chaque image de plante à son type et à sa fonction.

3,5/10
8

Pourquoi dans un jardin créole il est coutume d'associer les plantes ?
pour que les plantes peuvent se protéger en elles-mêmes.

Exercice 2 : Entoure en vert ce qui te paraît bon pour l'environnement. Entoure en rouge ce qui te paraît mauvais pour l'environnement

3,5/4.

Pour économiser l'eau	Pour favoriser la biodiversité	Pour entretenir la richesse du sol	Pour lutter contre les ennemis des cultures
Récupérer l'eau de pluie ✓ Arroser au jet d'eau tous les jours ✓ Pratiquer le paillage du sol ✓ Arroser en plein soleil ✓ Arroser à l'arrosoir ✓	Détruire les insectes ✓ Cultiver des végétaux variés (légumes, fleurs...) ✓ Cultiver des surfaces importantes du même végétal ✓	Apporter du compost régulièrement ✓ Enfouir tous les déchets dans la terre ✓ Cultiver les engrais verts ✓ Détruire les vers de terre ✓	Favoriser les prédateurs de parasites ✓ Utiliser des appâts empoisonnés ✓ Pratiquer les associations de plantes ✓

Nom : [] Prénom : [] Date : 27/11/2014 Classe : 6^e A

EVALUATION Sciences et technologie
OBJECTIF : Evaluer les connaissances portant sur les caractéristiques du jardin créole

Exercice 1 : Le jardin créole se caractérise par la présence de trois types de plantes : ornementales, vivrières et médicinales.
Relis chaque image de plante à son type et à sa fonction.

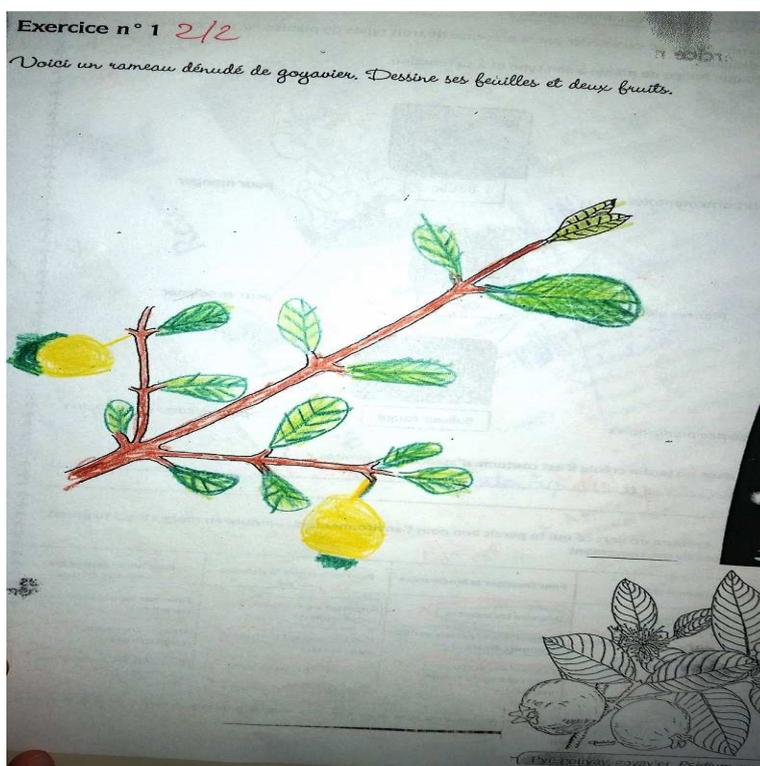
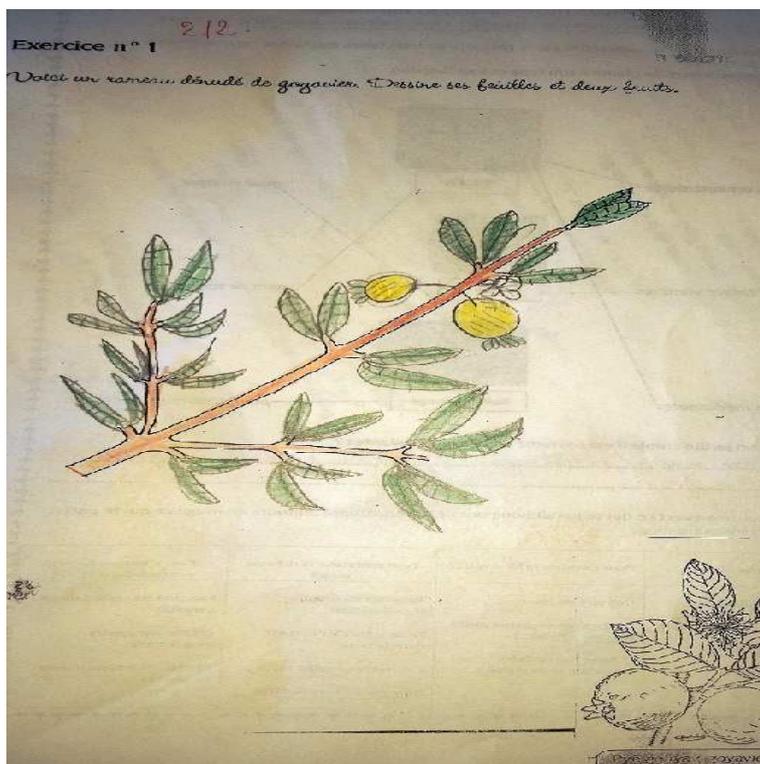
6

Pourquoi dans un jardin créole il est coutume d'associer les plantes ?
à cause des traits de leur enracinement et aussi quand on mélange et s'empêche d'être envahies.

Exercice 2 : Entoure en vert ce qui te paraît bon pour l'environnement. Entoure en rouge ce qui te paraît mauvais pour l'environnement

Pour économiser l'eau	Pour favoriser la biodiversité	Pour entretenir la richesse du sol	Pour lutter contre les ennemis des cultures
Récupérer l'eau de pluie ✓ Arroser au jet d'eau tous les jours ✓ Pratiquer le paillage du sol ✓ Arroser en plein soleil ✓ Arroser à l'arrosoir ✓	Détruire les insectes ✓ Cultiver des végétaux variés (légumes, fleurs...) ✓ Cultiver des surfaces importantes du même végétal ✓	Apporter du compost régulièrement ✓ Enfouir tous les déchets dans la terre ✓ Cultiver les engrais verts ✓ Détruire les vers de terre ✓	Favoriser les prédateurs de parasites ✓ Utiliser des appâts empoisonnés ✓ Pratiquer les associations de plantes ✓

Annexe 8 Sciences : Evaluation sur les connaissances du jardin créole page 2/2



Annexe 9 Sciences : Evaluation sur le bouturage

Nom : Prénom : Date : 06/02/15 Classe : 6.E2 6/10

EVALUATION Sciences et technologie

OBJECTIF: Evaluer les connaissances portant sur une technique de reproduction de plante : Le bouturage

EXERCICE 1 3./ 4 points

Certaines plantes ont la capacité de se reproduire sans fleurs, ni fruits. C'est-à-dire qu'à partir d'une branche, d'une racine, parfois d'une simple feuille, une nouvelle plante pourra pousser.

Comment se nomme la technique du jardinier qui permet de faire pousser une nouvelle plante sans utiliser de graines que l'on a étudiée en classe?

en cassant un petit bout

Tu sais que toutes les plantes ne peuvent pas pousser à partir d'une branche. Certaines plantes poussent plus facilement que d'autres. Entoure le nom de 2 plantes qui poussent grâce à cette technique.

Le fromager Le palmier La menthe
 L'hibiscus Le gros thym Le papayer

EXERCICE 2 3./ 6 points

Numérote de 1 à 6 les étapes de la technique du jardinier que l'on a expérimentée en classe.



2/ On coupe une branche de la plante.



1 C'est la plante « mère »
On va lui couper un morceau



4/3 On taille la branche coupée



6 3 On plante la bouture dans un pot de terre



5/ Au bout de quelques jours, apparaissent des racines au bout de la branche



4/6 La branche est mise dans un pot rempli d'eau

Nom : Prénom : Date : 05/02/15 Classe : 6.E2 4/10

EVALUATION Sciences et technologie

OBJECTIF: Evaluer les connaissances portant sur une technique de reproduction de plante : Le bouturage

EXERCICE 1 4/ 4 points

Certaines plantes ont la capacité de se reproduire sans fleurs, ni fruits. C'est-à-dire qu'à partir d'une branche, d'une racine, parfois d'une simple feuille, une nouvelle plante pourra pousser.

Comment se nomme la technique du jardinier qui permet de faire pousser une nouvelle plante sans utiliser de graines que l'on a étudiée en classe?

le jardinier a coupé la tige de la plante pour qu'une nouvelle plante repousse

Tu sais que toutes les plantes ne peuvent pas pousser à partir d'une branche. Certaines plantes poussent plus facilement que d'autres. Entoure le nom de 2 plantes qui poussent grâce à cette technique.

Le fromager Le palmier La menthe
 L'hibiscus Le gros thym Le papayer

EXERCICE 2 3./ 6 points

Numérote de 1 à 6 les étapes de la technique du jardinier que l'on a expérimentée en classe.



2/ On coupe une branche de la plante.



1 C'est la plante « mère »
On va lui couper un morceau



3/ On taille la branche coupée



6 On plante la bouture dans un pot de terre



5 Au bout de quelques jours, apparaissent des racines au bout de la branche



4 La branche est mise dans un pot rempli d'eau

PAGE SPÉCIALE : VENDREDI : LE GOYAVIER
 Texte de Richard SYLVESTRE

Nom latin : *psidium guajava*.
 Nom vernaculaire : gouyav (Guadeloupe)
 Famille : myrtacées

Le goyavier, originaire d'Amérique du sud a été introduit dans les régions tropicales selon certaines vraisemblances historiques et géographiques par les Espagnols. Une commune de la Guadeloupe lui doit son patronyme ainsi qu'une section de la ville du Gosier. Son nom créole est pyé gouyav (notamment en Guadeloupe). Sa multiplication se fait par semis ou par germination des racines, mais aussi par marcottage, greffage ou bouturage dans les vergers.



C'est un petit arbre qui fructifie toute l'année. Il mesure de 5 à 8 m de haut et possède un tronc lisse couleur marron clair et rosacé par endroits ; ses feuilles sont elliptiques, plutôt rugueuses de couleur vert clair ; les fleurs de couleur blanche poussent au bout des branches. Les fruits juvéniles et adultes arborent une robe verte qui tourne au jaune à maturité. La pulpe couleur rose ou rosâtre renferme une multitude de petites graines qui peuvent causer la constipation, si consommées en trop grande quantité.

Il y a plusieurs variétés telles les goyaves pommes, les goyaves blanches, les goyaves madame, les goyaves monsieur, etc.

Le goyavier est une plante médicinale à part entière :
 Pour les diarrhées, boire au cours de la journée une infusion en versant un litre d'eau bouillante sur 20 g de jeunes feuilles ou de bourgeons.
 Nervosité : boire trois fois par jour la décoction de feuilles à 30 g pour un litre d'eau.
 Il faut signaler que son fruit était apprécié des Aztèques qui en connaissaient parfaitement les vertus médicinales.



Fleur de goyave

Sept trésors des Antilles

Les médicinales

LA CITRONNELLE
 Texte et photo : Sully GABON

Nom latin : *cymbopogon citratus*
 Famille : poacées ou graminées
 Nom créole : Sitwonèl
 Parties utilisées : Feuille

Origine : La citronnelle est originaire d'Inde. Elle est répandue aujourd'hui dans tous les pays tropicaux.

Description générale : Plante poussant en touffe dense, atteignant 1,50 m, vivace par ses rhizomes stolonifères. Les feuilles planes, longues et étroites, à nervures parallèles dégagent une odeur citronnée lorsqu'on les froisse.

Principaux constituants :

- Plante fraîche : une huile essentielle (80% citral, myrcène, géraniol, néral)
- Triterpènes (cymbopogone, cymbopogonol)
- Béta-sistostérol, N-hexacosanol
- Orientine, acide chlorogénique, acide caféique

Propriétés principales :

- Antibactérienne, antipyrétique, digestive, antispasmodique, analgésique
- Insectifuge
- Antioxydant

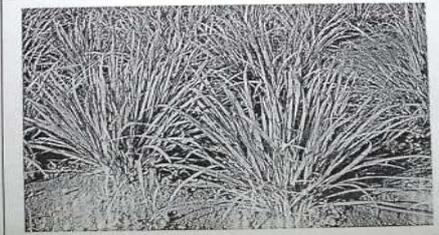
Principales indications :

- Digestion
- Affections grippales, rhumes
- Hypertension artérielle

Utilisations traditionnelles : La citronnelle est utilisée aux Antilles françaises comme sudorifique dans les affections grippales, les rhumes, la fièvre. Digestive et rafraichissante, elle combat « gaz » et « inflammation ». Elle est conseillée contre l'hypertension en Martinique.

Contre-indications : Aucune

Préparation : Préparer une infusion avec 10 grammes de feuilles sèches pour ½ litre d'eau (une bonne cuillère à soupe pour ½ litre d'eau bouillante). Laisser infuser 10 à 15 minutes à couvert. Filtrer et boire une tasse de l'infusion trois fois par jour (après le repas pour faciliter la digestion).



Sept trésors des Antilles

semaine des plantes patrimoniales

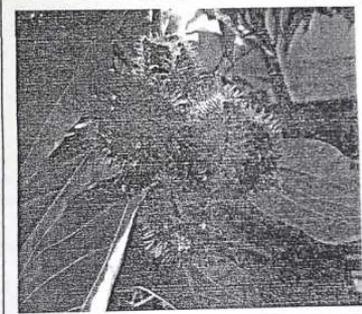
MARDI : LE ROUCOU (YER)
 Texte : Gérard BERRY

Nom Latin : *Bixa orellana*
 Famille : Bixacée
 Autre nom : Roucou

Description générale : Arbuste ou petit arbre de 3 à 6 mètres. Originaire d'Amazonie, il a été importé par les Amérindiens, qui utilisaient les graines sous forme de crème protectrice contre soleil et insectes.

Feuilles : légèrement cordiformes, longues de 8 à 20 centimètres pour 4 à 15 centimètres de large, les feuilles présentent des nervures palmées très marquées, avec une base arrondie ou subcordée, et un apex acuminé voire lancéolé. Le pétiole est long, détachant nettement la feuille de sa tige. Rafraichissantes, elles sont utilisées contre angine et bronchite.

Fleurs : Assez grandes, les fleurs sont du plus beau rose, avec de nombreuses étamines groupées au centre. Elles sont disposées en inflorescences terminales qui transforment l'arbre fleuri en massif tout rose très esthétique.



Fruits : Les capsules rouge sombre, ovoïdes et densément couvertes d'épines douces en forme d'alènes contiennent de nombreuses graines couvertes d'une pulpe rouge-orangé. Cette couleur persiste après séchage (colorant).

Conclusion : Cet arbuste était partout présent dans les campagnes et dans les jardins, faisant partie intégrante de la culture guadeloupéenne léguée par les Arawaks et les Caraïbes. Beau sous toutes ses formes (port, feuilles, fleurs et fruits), ses teintures épidermiques ont déterminé l'appellation « peau rouge » des Amérindiens. Très utilisé dans l'industrie pharmaceutique, cosmétique et culinaire, le beurre rouge lui doit son nom et sa saveur, ainsi que toutes les sauces des plats de nos grand-mères. Aujourd'hui cet arbuste est en forte diminution, voire en danger de disparaître si on ne fait rien.

EVALUATION Littérature Date : Mercredi 26 Mars 2014

OBJECTIF : Manifester sa compréhension d'un récit lu par un tiers en répondant à des questions le concernant

• Quel est le titre de cette histoire ? **0,5 / 0,5 point** **9,5**
Jacques et le haricot magique...

• Colorie la bonne réponse **0,5 / 0,5 point**
 Cette histoire est une poésie - un conte - un article de journal

• Entoure les personnages de cette histoire : **2,5 / 2,5 points**

La sirène
 Le pirate
 Jacques
 La poule

La vache
 La tante de Tom
 La mère de Jack

Entoure si ces affirmations sont vraies ou fausses : **1,5 / 2 points**

Jacques et sa mère sont riches.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques grimpe jusqu'au sommet du haricot géant.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques vole la harpe de l'ogre.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques échange sa vache contre cinq grains de blé.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>

• Remet dans l'ordre les événements de l'histoire en numérotant de 1 à 5 **1,5 / 2,5 points**

Jacques prend une hache pour couper la tige du haricot magique.	5
Jacques découvre la harpe en or qui chante et joue toute seule.	4 3
Jacques va au marché pour vendre sa vache.	1
Jacques présente à sa mère la poule qui pond des œufs en or.	3 4
Jacques vole la bourse remplie de pièces d'or appartenant au géant.	2

- Pourquoi, Jacques vend-il sa vache ? **1 / 2 points**
Pour avoir du lait dans le village. Pour avoir de l'argent.

- Qui rencontre-t-il en frappant à la porte du château ?
Jacques rencontre la femme.

- Que dit le géant lorsqu'il sent l'odeur de Jacques ?
Ça sent l'enfant.

OBJECTIF : Manifester sa compréhension d'un récit lu par un tiers en répondant à des questions le concernant

• Quel est le titre de cette histoire ? **0,5 / 0,5 point** **9,5**
Jacques et le haricot magique

• Colorie la bonne réponse **0,5 / 0,5 point** **8,5**
 Cette histoire est une poésie - un conte - un article de journal

• Entoure les personnages de cette histoire : **2,5 / 2,5 points**

La sirène
 Le pirate
 Jacques
 La poule

La femme du géant
 La vache
 La tante de Tom
 La mère de Jack

La fée
 Le géant

• Entoure si ces affirmations sont vraies ou fausses : **2 / 2 points**

Jacques et sa mère sont riches.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques grimpe jusqu'au sommet du haricot géant.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques vole la harpe de l'ogre.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>
Jacques échange sa vache contre cinq grains de blé.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>

• Remet dans l'ordre les événements de l'histoire en numérotant de 1 à 5 **1,5 / 2,5 points**

Jacques prend une hache pour couper la tige du haricot magique.	5
Jacques découvre la harpe en or qui chante et joue toute seule.	2 4
Jacques va au marché pour vendre sa vache.	1
Jacques présente à sa mère la poule qui pond des œufs en or.	3
Jacques vole la bourse remplie de pièces d'or appartenant au géant.	4 2

- Pourquoi, Jacques vend-il sa vache ? **2 / 2 points**
Parce que la vache m'a plus de lait et aussi elle m'a pas d'argent.

- Qui rencontre-t-il en frappant à la porte du château ?
la fille femme.

- Que dit le géant lorsqu'il sent l'odeur de Jacques ?
Ça sent l'enfant.

- Pourquoi Jacques vole-t-il la bourse d'or, la poule aux œufs d'or et la harpe en or ?
Il avait besoin d'or et de la musique pour être heureux.

Annexe 12 Orthographe : Evaluation

Lundi 3 Novembre 2014

Dictée

le marché - une mangue - dix - une fruit de la
passion - sept - un citron - parfois

un fruit passion, sept - un citron - et
un fruit de la passion un citron
parfois passion citron

Lundi 17 novembre 2014

Dictée

hier au marché, ma mamie a
acheté de fruits apain et des
cannelle à pain
pommes cannelle, cannelles.
j'ai vu un très gros
gironne orange.
giraumon

Lundi 24 novembre

dictée: Evaluation

ma mamie prépare une tarte aux mangues. Elle
ajoute parfois de la canelle. Hier, au marché, elle
a aussi acheté des citrons

Lundi 24 novembre 2014

Dictée: Evaluation

ma mamie prépare une tarte aux mangues.
Elle ajoute parfois de la canelle.
Hier, au marché, elle a aussi acheté
des citrons.

Lundi 24 novembre 2014

Dictée: évaluation

Ma mamie prépare une
tarte aux mangues.
Elle a ajouté de la canelle.
Hier, au marché, elle
a aussi acheté des citrons.

Annexe 13 Vocabulaire : Evaluation

EVALUATION – Vocabulaire
Très bien
10/10

Nom : Date : _____

Prénom :

OBJECTIF : Acquérir et utiliser un vocabulaire approprié et précis

Exercice 1 5 / 5 points

L'intrus n'est pas un outil de jardinage. Entoure-le.
 une bêche - une pioche - un râteau - une fourchette - un arrosoir

L'intrus n'est pas un fruit. Souligne-le.
 la grenade - le goyave - la mangue - la papaye - l'aubergine - le melon - la pastèque

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un fruit
l'ananas me tombe par

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un légume
une tomate bien mûre

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un outils de jardinage
mon papa creuse un trou avec une pioche

Exercice 2 5 / 5 points

Imagine que tu es dans un jardin. Tu as cueillis 4 fruits, 3 légumes et d'autres plantes. Quels sont-ils ?

Légumes du jardin	choux - tomate - brocolis
Fruits du jardin	l'ananas - pastèque - melon - orange
Plantes du jardin	citronnelle - corossol - papaye <i>citronnelle</i>

EVALUATION – Vocabulaire
10/10

Nom : Date : 27/11/20

Prénom :

OBJECTIF : Acquérir et utiliser un vocabulaire approprié et précis

Exercice 1 4 / 5 points

L'intrus n'est pas un outil de jardinage. Entoure-le.
une bêche - une pioche - un râteau - une fourchette - un arrosoir

L'intrus n'est pas un fruit. Souligne-le.
 la grenade - le goyave - la mangue - la papaye - l'aubergine - le melon - la pastèque

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un fruit cueillir
je vais dans mon jardin pour cueillir les

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un légume
papa et moi vas chercher des carottes.

Invente une phrase dans laquelle il y a le nom d'un outils de jardinage allons
je ^{prends} prends l'arrosoir pour arroser les pl

Exercice 2 5 / 5 points

Imagine que tu es dans un jardin. Tu as cueillis 4 fruits, 3 légumes et d'autres plantes. Quels sont-ils ?

Légumes du jardin	germon carotte salade <i>germon</i>
Fruits du jardin	orange carambole caranacol pomme cannelle mandarin
Plantes du jardin	citronnelle doliprane

Annexe 14 Education musicale : « Jaden a papa » des Colibris chœurs créoles

Poésie : « Menus » de Blaise Cendrars

Exploitation d'un chant : Jaden a papa, Les colibris chœurs créoles

Support servant à la conduite des séances

<p>Adan jaden a papa Tini onlo bèl tomat Adan jaden a papa Tini onlo pyé patat</p> <p style="text-align: right;">} bis</p> <p>Tomat – la dou Nou ké manjé –y an salad Tomat-la dou Nou ké mète –y an koubouyon Patat-la dou Nou ké manjé-y kuit an dlo Patat –la dou Nou ké manjé-y an konfiti.</p> <p style="text-align: center;">1^{er} couplet</p>	<p>Adan jaden a papa Tini onlo bèl bannann Adan jaden a papa Tini onlo bèl pyé kann</p> <p style="text-align: right;">} bis</p> <p>Bannann – la dou Nou ké manjé –y kuit an dlo Bannann-la dou Nou ké manjé –y pou desé Pyé kann-la dou Pyé kann- la dou Nou ké manjé-y pou desé Nou ké manjé –y pou fè ji Pyé kann- la dou Nou ké fè wonm èvè li</p> <p style="text-align: center;">2^e couplet</p>	<p>Pyé kann-la dou Nou ké fè sik èvè li Pyé kann-la dou Nou ké fè siwo batri Pyé kann-la dou Nou ké fè plastik Pyé kann –la dou Nou ké fè èsans a vwati Adan jaden a papa Tini manjé a péyi-la Adan jaden a papa Tini tousa ki fo nou Tini tousa ki fo nou (X4)</p> <p style="text-align: right;">} Bis</p> <p style="text-align: center;">Suite 2^e couplet</p>
--	---	---

Blaise Cendrars est un fin gourmet, et son amour pour l'art culinaire n'a d'égal que celui qu'il voue aux voyages et aux découvertes. Les bons poètes ne sont-ils pas, souvent, d'excellents cuisiniers ?

MENUS

Foie de tortue verte truffée
Langouste à la mexicaine
Faisan de la Floride
Iguane sauce caraïbe
Gambas et choux palmistes

*

Kankal-Oysters
Salade de homard coeur de céleri
Escargots de France vanillés au sucre
Poulet de Kentucky
Desserts café whisky canadien-club

*

Ailerons de requin confits dans la saumure
Jeunes chiens mort-nés préparés au miel
Vin de riz aux violettes
Crème au cocon de ver à soie
Vers de terre salés et alcool de Kawa
Confiture de algues marines

*

Soupe à la tortue
Huîtres frites
Patte d'ours truffée
Langouste à la Javanaise

*

Ragoût de crabes de rivière au piment
Cochon de lait entouré de bananes frites
Hérisson au ravensara
Fruits

Table des annexes

- Annexe 1 Projet « Le jardin créole »
- Annexe 2 Enquête dans les familles
- Annexe 3 Jeu de cartes : Les plantes comestibles
- Annexe 4 Affiches collectives réalisées
- Annexe 5 Sciences : La visite du jardin de l'école en photos
- Annexe 6 Sciences : La technique du bouturage en photos
- Annexe 7 Sciences : Evaluation sur les connaissances du jardin créole page 1/2
- Annexe 8 Sciences : Evaluation sur les connaissances du jardin créole page 2/2
- Annexe 9 Sciences : Evaluation sur le bouturage
- Annexe 10 Lecture : Textes documentaires sur le goyavier, la citronnelle, le roucou
- Annexe 11 Littérature : Evaluation sur « Jacques et le haricot magique »
- Annexe 12 Orthographe : Evaluation
- Annexe 13 Vocabulaire : Evaluation
- Annexe 14 Education musicale : « Jaden a papa » des Colibris chœurs créoles
 Poésie : « Menus » de Blaise Cendrars

Table des figures, tableaux, illustrations

Figure 1 : Eduscol (2014), Les piliers du développement durable. Repéré à <http://eduscol.education.fr/cid79021/qu-est-ce-que-l-education-au-developpement-durable.html>. Consulté le 20/12/14

Tableau n°1 : Séquence détaillée portant sur les caractéristiques du jardin créole

Tableau n°2 : Séquence détaillée portant sur une technique de reproduction en jardinage : Le bouturage

Tableau n°3 : Mise en évidence des résultats de la séquence portant sur les connaissances du jardin créole

Tableau n°4 : Mise en évidence des résultats de la séquence portant sur les connaissances d'une technique de reproduction en jardinage, le bouturage

Tableau n°5 : Mise en évidence des résultats d'évaluations sommatives des autres disciplines du projet

Résumé

La protection de l'environnement est désormais devenue essentielle obligeant à prêter attention à la conservation de l'eau, la fertilisation du sol, la biodiversité, le reboisement, les approches biologiques.

Nous assistons en Guadeloupe à la disparition du patrimoine que constitue la connaissance des plantes du jardin créole. Aujourd'hui, les enfants connaissent peu ou pas celles-ci.

Or, la disparition du jardin créole représente non seulement la perte d'un patrimoine végétal et alimentaire, mais aussi la perte de savoir-faire et savoir-être par rapport à son propre environnement et sa propre santé.

Ce mémoire a pour objectifs de trouver les moyens de permettre aux élèves de cycle 3 :

- d'agir sur leur environnement, observer et comprendre le jardin créole
- de prendre conscience de la richesse de la biodiversité de la Guadeloupe et de sa fragilité
- de favoriser l'expression par un enrichissement du lexique
- de mettre en mémoire le patrimoine végétal de la Guadeloupe

Il est l'exposé de mes réflexions portant sur la question : « En quoi le patrimoine, ici le jardin créole, peut-il être un outil pédagogique au service de l'Education au développement durable ? »

Mots clés : Education au développement durable / Patrimoine / Biodiversité / Jardin créole / Projet

Abstract

Environmental protection is now becoming essential to pay attention to forcing the water conservation, soil fertility, biodiversity, reforestation, organic approaches.

The basic diet is at risk due to climate changes, rising food needs, soaring food prices and loss of agricultural skills.

We assist in Guadeloupe in the disappearance of heritage that constitutes the knowledge of plants Creole garden. Today, children have little or no them.

The disappearance of the Creole garden is not only the loss of plant and food heritage, but also the loss of know-how and attitudes in relation to their own environment and their own health.

This thesis aims to find ways to allow students cycle 3:

- To act on their environment, observing and understanding the Creole garden
- To become aware of the rich biodiversity of Guadeloupe and its fragility
- To encourage the expression of enrichment by lexicon
- To store the plant heritage of Guadeloupe

It is the presentation of my thoughts on the question: "What heritage, here Creole garden, can it be a teaching tool in the Education Service to sustainable development? "

Keywords: Sustainability Education / Heritage / Biodiversity / Creole Garden / project